

# RADIO

RADIO



★ Gilles Duhamel  
ANNONCEUR ★



CETTE CHRONIQUE EST REDIGEE PAR LE REPRESENTANT DE PRESSE ET D'INFORMATION A RADIO-CANADA

## “Le Rapatrié” à Radio-Canada

Un texte dramatique de Camille et Vanna Ducharme.

Le mobile de nos actes est souvent supérieur à nos actes eux-mêmes. Mais il arrive que ce soit le contraire. Ce fut justement le contraire qui dicta à Bernard Jean son enrôlement dans l'armée, au printemps de l'an 1940. Ce mobile sans grandeur lui fit accomplir sur les champs de bataille des actes d'héroïsme qui lui valurent ses galons de capitaine.

Sur le vaisseau qui le ramène au pays, cet officier s'abîme dans sa douleur de vivre. C'est qu'il ramène son lourd secret qu'il traîne comme un poids: le préjugé des hommes à son endroit.

Si, finalement, il raconte son passé à son ami André, c'est moins pour chercher une excuse au mobile de ses actes qu'à lui démontrer que certain malheur dure toute une vie.

Quel est donc ce malheur si grand?

Et quelle sera maintenant l'attitude des hommes envers le héros? Radio-Canada nous invite à écouter cette oeuvre, *Le Rapatrié*, qui sera sur les ondes, le jeudi, 14 février, à neuf heures du soir.

Nicole Germain et Camille Ducharme tiendront les principaux rôles. Direction artistique, Judith Jasmin.

## Le Concours Littéraire de Radio-Canada

“La Rançon de la Cognée” par Chercheur de Beau.

Le comité du concours littéraire de Radio-Canada fera entendre le dimanche, 10 février, à 8 heures, “La Rançon de la Cognée”, par Chercheur de Beau. C'est le cinquième des sketches choisis par le comité.

Le concours crée de plus en plus d'intérêt non seulement dans le monde littéraire et théâtral, mais aussi dans le grand public. Comme l'a expliqué au micro ces

jours derniers Mlle Simard, secrétaire du comité, ces sketches sont lus en très grande partie à des débutants. Ils témoignent malgré l'absence parfois de la technique radiophonique, d'un sens du coloris, de l'observation et de la facilité du dialogue. Ces auditions ont surpris les sceptiques qui s'imaginaient que le concours ne donnerait rien que de l'ordinaire et du conventionnel. Le résultat est tout autre; il est fort encourageant.

## ONDES PAR-CI ONDES PAR-LÀ

M. Augustin Frigon, directeur général de Radio-Canada, après avoir pris part à la réunion des gouverneurs de la Société, qui eut lieu la semaine dernière à Vancouver, réunion présidée par M. Davidson Dunton, est parti pour Washington afin de prendre part aux grandes assises du monde de la radio. Ces assises furent organisées à la demande de Cuba en vue de reconsidérer le traité de la Havane, traité se rapportant à la distribution des longueurs d'ondes en Amérique du Nord.

En plus de M. Frigon, la délégation comprenait MM. F. H. Soward, assistant spécial du sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, délégués G. C. W. Browne, contrôleur adjoint de la radio, ministère des transports, Donald Marson, directeur général adjoint de Radio-Canada, Wilbur Smith, ingénieur adjoint de la radio, ministère des transports, W. G. Richardson, ingénieur de la transmission et du développement. Radio-Canada, représentants de sociétés commerciales: MM. K. A. Mackinnon, ingénieur-conseil de la radio, All-Canada Radio Facilities, Henry-S. Dawson, ingénieur en chef de l'association canadienne de la radiodiffusion.

M. Marcel Ouimet, de Radio-Canada, a donné une conférence au Canadian Women's Club, à Arvida. M. Ouimet, qui fut correspondant de guerre de la Société Radio-Canada, a parlé des derniers mois qui ont précédé la fin des hostilités et de la situation tragique de l'Europe.

La Fédération des Guides Catholiques prépare une émission que transmettra Radio-Canada, le vendredi, 22 février, à 10 h. 30, à l'occasion du Jour de la Pensée, guide internationale.

M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, a été invité à diriger l'Orchestre Symphonique de Toronto (les Concerts “Pop”), le vendredi, 8 mars, à 8 heures du soir.

M. René Guénette, professeur à l'Université de Montréal, dans sa causerie à Radio-Canada, le vendredi, 15 février, à 10 h. 15 du soir, parlera d'un récent ouvrage de M. René Ristelhueber, “Dieu le veut”.

Le célèbre altiste William Primrose donnera un récital aux studios de Radio-Canada, le dimanche, 10 février, à 7 heures, concert qui, à Montréal, sera transmis par le poste CBM.

M. Primrose jouera une oeuvre de Beethoven, oeuvre écrite pour violon et intitulée “Notturmo”. Les biographes avaient déjà parlé de cette oeuvre (le No 42) mais elle était introuvable. Ce n'est qu'après de longues recherches, que Primrose la découvrit.

### Causerie de M. Ouimet sur le sort des enfants en Europe

M. Marcel Ouimet, directeur des conférences et ancien correspondant de guerre de Radio-Canada en Europe, donnera une causerie le samedi, 9 février, de 6 h. 45 à 7 heures, en faveur de l'oeuvre du comité de secours aux enfants.

M. Ouimet rappellera quelques-uns de ses souvenirs sur le sort des enfants des pays occupés pendant la guerre.

## Gordon Manley, pianiste de renom à Radio-Carabins

Germaine Leblanc, soprano, également au programme.

M. Gordon Manley pianiste, a été invité à prendre part à l'audition de “Radio-Carabins”, le mercredi, 13 février, à 9 heures du soir. La direction a également invité Mlle Germaine Leblanc, soprano, jeune artiste dont les succès sont de plus en plus marquants.

Gordon Manley est un Canadien. Il est né à Vancouver où il a fait ses premières études, qu'il a poursuivies à New-York. Ici, il obtint des bourses qui lui ont permis de faire un séjour prolongé auprès des grands maîtres comme par exemple Egon Petri. Il a fait

des tournées au Canada et aux Etats-Unis.

Il jouera Rhapsodie en sol mineur, opus 79, No 2, de Brahms; la Danse Rituelle du feu de Defalla et Valse en si mineur, opus 69, de Chopin.

Mlle Leblanc fera connaître son programme le soir même du concert.

Paul Leduc, directeur et animateur de cette émission nous annonce que l'audition ménage encore une fois, des surprises aux auditeurs dans le domaine du théâtre, de la chansonnette et du monologue.

### L'“Histoire de la Musique” “Mgr Lafleche et son temps”

Le concert que transmettra Radio-Canada, le jeudi, 7 février, à 11h. 30 du soir, sous la rubrique “L'Histoire de la Musique” sera consacré à l'une des formes de la musique, “la suite”.

Frank Black a inscrit à son programme “Ma Mère l'Oye”, une suite de Ravel et “Adventures in a Perambulator”, une suite également de Carpenter.

M. Séraphin Marion, archiviste et membre de la Société Royale, parlera à la tribune littéraire de Radio-Canada, le vendredi, 8 février à 10h. 15 du soir, de deux ouvrages, l'un de Robert Rumilly, intitulé “Mgr Lafleche et son temps” et l'autre de Mgr Breynat, O.M.I., intitulé “Cinquante ans au pays des neiges”.

RADIO-CANADA présente

JEUDI, 14 FEVRIER, A 9 H. P.M.

# LE RAPATRIÉ

par Camille et Vanna Ducharme

★ NICOLE GERMAIN et  
★ CAMILLE DUCHARME

Aux postes du secteur français de RADIO-CANADA

# Radio Théâtre

# RADIO-CARABIN

**GORDON MANLEY**  
pianiste canadien

— ET —

**GERMAINE LEBLANC**  
soprano

DES SKETCHES, DES MONOLOGUES,  
DES CHANSONNETTES,  
L'ORCHESTRE DE MAURICE MEERTE,

**MERCREDI, 13 FEVRIER 1945**  
à 9 heures du soir  
“ICI, RADIO-CANADA!”



NOUS lisons régulièrement 'VARIETY', gazette du divertissement que les Américains surnomment la "bible" du théâtre, de la radio et du cinéma chez eux. C'est une publication réservée par sa forme aux spécialistes et dont les informations sont, depuis 40 ans, précises et précieuses. Nous ne pouvons donc la blâmer, après un si beau passé, d'avoir publié, en toute honnêteté, un papier intitulé: "Canadian Radio Drama Has Made Rapid Strides", dans son numéro-anniversaire (9 janv. '46), sous la signature de M. Paul Gormley et daté d'Ottawa.

Voici l'article le plus sciemment injuste à notre égard qu'il nous ait été donné de lire. Ce monsieur Gormley est parvenu à tracer une vue d'ensemble de la Radio canadienne, tout en en écartant entièrement sa division d'expression française.

**ARE YOU FOOLING, MISTER GREMLIN?**

Pour tout Américain qui se documenterait à cette synthèse fantaisiste, il y aurait au Canada une T.S.F. anglaise, des réalisateurs anglais, des écrivains anglais, des comédiens anglais. Un point, c'est tout!

Cet Américain ne saura pas que le Canadien français, par ses réseaux de Radio-Canada et de postes de commerce produit (c'est conservateur, ici) plus de 70% de toutes les émissions originaires du pays; que s'alimentant de façon réduite aux sources de diffusions anglo-saxonnes, le Canada français doit constituer de toutes pièces ses programmes; que le Canada français a ses auteurs, réalisateurs en nombre égal sinon supérieur à ceux du Canada anglais; que le Canada français a un syndicat professionnel d'acteurs (AFRA) depuis plusieurs années et qui réunit un minimum de trois cents artistes; que le Canada français, via Radio-Canada, a donné à CBC (anglais) le modèle d'émissions éducatrices (Radio-Collège) et rurales; que le Canada français produit des comédies, drames, variétés, feuilletons (à part de rarissimes traductions) pour des commanditaires comme Proctor & Gamble, Lever Brothers, General Foods, Texaco pour n'en nommer que quelques-uns à qui il apporte des ratings supérieurs à ceux qu'ils obtiennent aux Etats-Unis et dans le reste du pays; que le Canada français soutient des programmes inédits sur deux réseaux et je ne sais combien de postes, allant jusqu'à douze à quatorze heures par jour.

Monsieur Gormley ne peut ignorer ces détails puisque, dans sa ville d'Ottawa, il peut écouter notre T.S.F. canadienne-française. C'est donc par simple mauvaise volonté et sans doute dans l'espoir de n'être pas pris en flagrant délit de duplicité envers ses compatriotes et 'VARIETY', qu'il a ignoré un état de choses patent.

Mais peut-être attribuons-nous cet oubli à des motifs trop adultes chez lui. Il a sans doute simplement recouru à la pratique des enfants qui feignent de ne pas voir ce qui leur déplaît. Nous voulons croire qu'il s'est complu à ce jeu puéril de cache-cache et nous n'admettons pas l'idée qu'il ait utilisé d'une intelligence perverse pour véritablement nous ignorer. Si tel était le cas, ce pauvre homme ne serait pas simplement ridicule: il serait pitoyable.

A titre de journaliste, cependant, (Suite à la page 6)

*Paul O. Bowin*

## Toronto suis l'exemple de Montréal

Toronto aura cette année son "Radio Arts Dinner" organisé conjointement par l'Association of Canadian Radio Artists et Radio World. Cette fête sera l'équivalent du Diner Danse Gala de la Radio à Montréal. On y fera, pour la première fois, le couronnement de Miss Radio '46, la Reine de la Radio d'expression anglaise, la distribution de la Médaille d'Or, du Trophée des Annonceurs, des Plaques de Bronze et des Trophées LaFlèche, aux artistes de langue anglaise les plus méritants.

Comme on le sait, le Diner Danse Gala de la Radio, à Montréal, aura lieu le samedi après Pâques, 27 avril prochain.

## J'ai ta tête sur mon épaule

J'ai ta tête sur mon épaule,  
Ta chère tête aux boucles d'or  
Et tout doucement tu t'endors  
Comme un enfant sous les grands saules.

Tes cheveux ont dans le soleil  
Une vie étrange et si douce,  
Que j'enfourrais dans leur mousse  
Toute l'angoisse du réveil.

Nous partirons dans la campagne  
Tous les deux, par un clair matin.  
Ta petite main dans ma main,  
Nous gravirons d'après montagnes.

Et lorsque tes pieds seront las,  
Pour pouvoir avancer encore  
Je te porterai vers l'aurore,  
Où l'amour nous attend là-bas.

Voici que s'ouvrent tes paupières;  
Il est fini le rêve bleu  
Que j'avais fait dans tes cheveux  
Qui scintillaient à la lumière.

(Extrait de "Brunes & Blondes" de Jean Gillet)



"C'est effrayant! R'garde bien si on ne manque pas « UN HOMME ET SON PECHE » avec tout ça!"

**Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio**

# QUELLES NOUVELLES?

## Jovette

Quand Georges Bouvier assurait les gens

C'est bien commode d'avoir une police d'assurance contre quoi que ce soit: feu, vol, accidents d'auto ou autres. Mme Chamois n'y croyait pas autrefois, mais aujourd'hui, elle est bien contente d'aller réclamer.

★ ★ ★ ★

LUI....Allo? oui monsieur, nous avons examiné votre police et vous avez droit à vingt mille. — Oui monsieur vous... — Vingt mille dollars d'assurance. — De rien monsieur... avec l'assurance de nos sentiments distingués. — Au revoir monsieur. — Pour vous madame?

ELLE...Bonjour monsieur. J'ai pris une police...

LUI....Prenez donc un fauteuil madame.

ELLE...Merci. J'ai pris une police monsieur...

LUI....L'avez-vous votre police madame?

ELLE...Non monsieur, je la trainais toujours avec moi pour pas la perdre puis je l'ai perdue. C'est mon mari qui avait pris la police...

LUI....Et votre mari est mort.

ELLE...Non monsieur. C'est moi. C'est moi qui... C'est une police contre les accidents.

LUI....Oui, oui, oui. Votre nom madame?

ELLE...Madame Trefflé Chamois.

LUI....Chamois... Plutôt brune...cheveux châtain... nez aquilin.

ELLE...Pardonnez-moi, je suis née à St-Ovide, monsieur.

LUI....Oui mais vous avez le nez plutôt aquilin. Combien pesiez-vous à votre naissance?

ELLE...Cinq livres et demi, monsieur.

LUI....Avez-vous vécu?

ELLE...Ah oui! Vous devriez me voir maintenant je pèse 164 livres.

LUI....Bon. Alors vous êtes née à St-Ovide.

ELLE...C'est ce qu'ils m'ont dit monsieur.

LUI....Bon. Vous vous avez été, victime d'un accident?

ELLE...Un accident oui. J'étais sortie avec la soeur de mon beau-frère... pardon avec la belle-soeur de mon frère...

LUI....Etiez-vous en auto lors de l'accident? ou dans un véhicule public?

ELLE...En auto... oui... en auto. je me trouvais à être sur le siège, moi.

LUI....Enfin vous étiez en auto quand l'accident est arrivé, c'est important de savoir ça, si vous voulez réclamer de l'assurance.

ELLE...Oui, je me trouvais en auto comme je vous dis: dans l'auto de ma belle-soeur. Elle, elle est finie.

LUI....Votre belle-soeur.

ELLE...Non, l'auto, monsieur. Puis le plus jeune de mes beaux-frères, il se trouve à avoir reçu un coup, il a le pintan défoncé.

LUI....Le quoi?

ELLE...Le pintan... le pintan de l'oreille.

LUI....Le tympan, ah bon. Vous souvenez-vous du numéro de votre police?

ELLE...Non monsieur, c'était une police habillée en bleu avec un cass...

LUI....Mais non madame, je vous parle de votre police d'assurance.

ELLE...Ah oui... Non, je l'ai pas monsieur.

LUI....Mais vous souvenez-vous du numéro de votre police?

ELLE...Non monsieur, je me souviens de rien depuis l'accident, ça m'a comme énervée.

LUI....Avez-vous été blessée sur le coup?

ELLE...Non monsieur, j'ai rien au cou par exemple, mais...

LUI....Essayez de vous souvenir un peu... Vous avez dû les lire vos papiers d'assurance, madame Chamois.

ELLE...Oui.

LUI....Alors vous souvenez-vous un peu ce que la police disait?

ELLE...Oui la police a mis le tort sur les autres qui sont venus se jeter sur nous autres...

LUI....Votre police d'assurance, madame!

ELLE...Ah non, ça m'a parti de l'idée depuis l'accident, puis ils m'ont dit de venir vous voir pour demander mon assurance.

LUI....Justement, vous avez été victime de quoi dans cet accident?

ELLE...Ah moi! je me trouvais juste à côté de mon beau-frère, puis quand on a été frappés j'ai cru que j'avais rien, j'étais contente... je me suis relevée puis j'ai vu mon beau-frère monsieur! il avait perdu l'esprit!!! (mais heureusement, il en avait pas beaucoup par exemple). C'est quand la police est venue.

LUI....Mais madame, vous venez au bureau de l'assurance réclamer une assurance contre un accident, vous n'avez pas votre police ni le numéro de la police, mais dites-moi tout de même, dans cet accident, de quoi avez-vous été victime?

ELLE...Je me suis cassé un ongle, monsieur!

JOVETTE

### Lisez bien ceci les yeux ouverts

La psychologie est une science offrant un intérêt à tous et à chacun. Ne livrez rien au hasard, car le succès auquel vous aspirez ne dépend que de vous-même. Pour connaître une réussite réelle et durable dans une entreprise, il faut de toute nécessité développer certaines qualités morales, intellectuelles et physiques. La psychologie vous aidera à comprendre la raison des succès en affaires et en amour, les moyens d'être heureux, de réussir en tout, même au point de vue social.

Bureau de 1 hre à 9 hres p.m.

**Professeur A. ROBERT**  
1573 MONT-ROYAL EST Téléphone FR. 1952



Lors de la visite, à Montréal, ces jours derniers, de M. PAUL HINDEMITH, M. Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada et directeur du réseau français, a donné une réception en l'honneur de l'éminent chef d'orchestre et compositeur. On remarque de g. à d.: MM. Edouard Cholette, notaire, Bernard Naylor, Georges-Emile Tanguay, Rosen Myer, J. J. Gagnier, Albert Chamberland, Victor Brault, M. Hindemith, M. Jean Beaudet, Alexandre Broth, Claude Champagne, tous compositeurs, chefs d'orchestres, organistes, etc., et MM. Carle Bernie, Stuart Griffiths et Léopold Houlié, de Radio-Canada.



Dimanche dernier, j'ai entendu au programme "Les Musiciens de Demain", le trio des jeunes de Shawinigan. Ces élèves du professeur Philippe Fillion promettent beaucoup pour l'avenir. Le trio était composé de Yvon Lafrenière, violoniste; Henri-Paul Doucet, clarinetiste et André Juneau, pianiste. Sincères félicitations aux élèves et au maître.

★  
Quelques élèves du professeur de diction, Roch Théoret, ont donné une charmante émission dimanche dernier. Ces élèves qui avaient passé un examen au conservatoire de Montréal ont donné les mêmes pièces de diction qu'ils avaient produites à l'examen.

★  
Gilles Pellerin trouve que les maires de certaines municipalités devraient s'entendre quand à l'enlèvement de la neige sur certaines routes qui conduisent à Nicolet. En effet, le service d'autobus a été discontinué entre Nicolet et St-Angèle parce que l'on ne s'entend pas sur l'enlèvement de la neige... Je ne veux jeter la pierre à personne mais je trouve qu'il a bien raison de vouloir un moyen de transport pour aller dans sa ville natale quand son travail le lui permet. Espérons que bientôt les intéressés trouveront un terrain d'entente et qu'ils redonneront le service qui fait tant plaisir à Gilles et à tous les citoyens de Nicolet.

★  
Les amateurs de hockey de Trois-Rivières et des environs qui ne peuvent assister aux parties jouées à l'aréna Laviolette trouvent avantage des descriptions faites par le commentateur sportif de CHLN. Bientôt nous pourrions assister de cette façon aux parties de détail de la ligue Industrielle.

★  
On n'a pu reprendre l'"Heure Récréative" directement de la Salle Notre-Dame parce que les écoles étant fermées depuis quelques semaines, il serait difficile de rejoindre tous les enfants. Mais là n'est pas la principale raison. On n'a pas recommencé à la date fixée parce que l'épidémie de grippe a fait des siennes. Sur l'avis d'un hygiéniste, CHLN a reculé la date de la pre-

mière émission de la prochaine série.

★  
Rosaire Blanchette, opératrice à CHLN a eu une drôle d'expérience mercredi dernier. C'est lui qui était en charge de l'équipement à l'aréna Laviolette. Après avoir fait toute l'installation, il constata que le microphone ne fonctionnait pas. Il vérifia pendant quelques minutes sans découvrir le trouble quand tout à coup il constata un bruit insolite dans un "pre-amplifier". Savez-vous ce que c'était? ... Tout simplement une lampe qui était sortie de ses cavités et qui était tombée entre le couvercle et un condensateur... J'espère que vous comprendrez quelque chose à mon explication moi, je n'y comprends rien et j'y perds mon latin.

★  
Réjane DeLafontaine copiste dans le bureau a pris une vacance forcée par suite de maladie. On me dit qu'elle est complètement rétablie et qu'elle a fait son apparition au bureau aux heures réglementaires.

★  
La curiosité des femmes va quelquefois loin et comme digne fille d'Eve, j'ai voulu savoir quels étaient les mets préférés des membres du personnel de CHLN. D'abord M. Trépanier: pain, beurre et fromage arrosé d'un grand verre de lait avec glace.

★  
Charles Couture: Spaghetti bolognaise, anchoies et steak bien saignant arrosé d'une tasse de thé noir.  
Adrienne Choquette: Agneau avec sauce à la menthe et tous les hors-d'oeuvres qu'on sert au thé.

★  
Thérèse Lord: Le steak chateaubriand avec lait.

★  
Laurent Thibault...?  
Pierre Stein: Un mélange parfait composé de beurre, beurre d'arachide, miel et mélasse avec un verre d'Amontillado... Il faudrait ajouter, la dinde, le poulet, le "pot-roast", le steak, les biscuits soda avec fromage, les olives, etc., etc., etc... et le lait homogénéisé...

★  
Gilles Pellerin: Le roastbeef.  
Ubaldo Chartier: Les chiens-chauds.

★  
Margot, directrice de la banque féminine... l'omard à l'américaine.

★  
Aurélien DeLafontaine: Roast-beef.

★  
Ernest Butler: Roustbeef et les crevettes...

★  
Celle qui sera certainement la plus à plaindre sera sans doute Mme Pierre Stein, car elle devra avoir beaucoup d'imagination pour satisfaire les désirs gastronomiques de monsieur.

★  
Emile Lacroix: Steak avec pain brun.

★  
M. et Mme Léon Trépanier sont les heureux parents d'une fillette, née le 22 janvier et baptisée le 27 sous le prénom de Jacqueline. Je me joins aux employés de CHLN pour offrir à M. et Mme Trépanier, mes sincères félicitations.

★  
Dimanche dernier, j'ai entendu le programme des élèves de Mlle Mariette Dumont, professeur de diction... Ces jeunes ont beaucoup de mérite et Mlle Dumont fait un travail très intéressant dont elle est certainement récompensée par les magnifiques résultats de ses élèves.  
Bonjour et à bientôt.

Yvette KAPLAN

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau #186 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est, Montréal.

**"L'Art dans les Fleurs"**

**La Patrie Fleuriste**  
166 Est. Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1786

Écoutez le jeudi CHLP 12 h. 15-12 h. 30

LUNETTES, LORGNONS  
et Réparations

**J.-A. RACETTE**  
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

**6528 St-Denis BUREAU.** Tous les jours, 10 a.m. à 9 p.m.  
**TEL. CA. 9572** • Excepté lundi et jeudi, jusqu'à 8 p.m. •

# La Tosca, de Puccini

La Tosca de Puccini que Radio-Canada transmettra le samedi, 9 février, à 2 heures p.m. par relais du Metropolitan Opera, aura pour principaux interprètes Grace Moore, Lawrence Tibbett et Jan Peerce. Cesare Sodero dirigera.

Grace Moore a interprété le rôle de la Tosca depuis plusieurs années. Comme on le sait Puccini s'est inspiré de la pièce de Victorien Sardou.

En voici un résumé:  
L'action de la Tosca, drame lyrique de Puccini, (1862-1924), drame d'après la pièce du même nom de Victorien Sardou, se déroule à Rome en 1800.

I.—Angelotti, consul de la République romaine, emprisonné au château Saint-Ange, s'est enfui et réfugié dans l'Eglise Saint-André. Il s'y fait reconnaître du peintre Mario Cavaradosi, occupé à une fresque. L'artiste, amoureux de la Tosca, une chanteuse à la mode, aide Angelotti à se dérober aux poursuites du policier Scarpia et quitte l'église avec le fugitif, au moment où Scarpia et ses sbires pénètrent.

II.—(Au palais Farnèse). Où Cavaradosi a-t-il caché Angelotti?

La torture va jouer. Mandée dans la chambre voisine, la Tosca ne peut surmonter l'horreur de la scène qu'elle entend. Elle a su par Mario la cachette d'Angelotti. Elle la révèle à Scarpia. Mais celui-ci entend gagner les faveurs de la délatrice... Elle le poignarde.

III.—(Au château Saint-Ange). La Tosca croit que les soldats qui font fusiller Cavaradosi tireront à Blanc. Scarpia la lui a certifié. Elle règle avec Mario le scénario de l'exécution... Mais on l'a dupée: Mario est réellement exécuté. La Tosca se précipite dans le vide.

Des artistes et des critiques invitées de Radio-Canada donnent aux entr'actes, comme on le sait des explications sur l'oeuvre et sur le compositeur.

De plus, il y a deux prix qui consistent dans des albums de disques. Ils sont donnés à l'auditeur qui envoie, aux soins du directeur de cette émission, (c'est-à-dire l'opéra du samedi) la question la plus intéressante et à l'auditeur qui aura suggéré le sujet de discussion le plus original aux membres du jury.

L'animateur de cette émission est M. Roger Daveluy.

# UN HOMME Et son idée

Joe fait comme tout le monde. Il vieillit avec les années.

Surtout avec les petits salaires, les taxes, les deux petites bouches en coeur à nourrir. Il vieillit. Et il prend la chose à coeur. Sorte de sadisme, il fait partager à ses petits les tracas, les peurs de son âme. L'autre soir, il disait à son fils.

— "Un jour, mon petit, ton papa va mourir, des hommes tout habillés de noir vont venir le chercher, le mettre dans une grande boîte et l'emporter. Tu ne verras plus jamais ton papa."

Et le petit se mit à sanglotter. Il s'accrocha au cou de son père. Si Joe n'est pas plus intelligent, c'est qu'il doit vieillir plus vite que les autres.

Or en prévision de la venue des hommes tout habillés de noir, Joe a commencé son testament. Question de se distraire.

Il faut en lire les premières pages. Ce n'est pas un testament. Joe n'a rien à léguer, à part ses chaussons percés, une montre qui ne marche pas et le vieux chien noir.

Après Joe compense par une sottise littérature de ses sottises pensées.

"Mes chers petits,  
"Vous allez peut-être pleurer votre Papa parce que...  
"rez plus pour faire vos bonhommes de neige, pour vous amener des bonbons, pour vous amener des cadeaux aux vents de tous vos caprices."

"Vous allez pleurer votre papa parce que son épaule ne sera plus là pour appuyer...  
"grins, pour reposer...  
"grins à l'heure des oiseaux."

"Vous allez pleurer votre papa, parce que vous n'aurez pas eu le temps de bien le connaître. Si vous l'aviez mieux connu, vous ne le pleureriez pas."

"Puis votre bobo guérira vite. Comme vos autres bobos que papa enveloppait de guénilles."

"Vous faisiez une braillette. Puis les deux longues oreilles de la guénille, pareilles à celles d'un lapin, vous secouaient tout d'un coup d'éclats de rire. Vous souvenez-vous?"

"A votre âge, mes petits, tous les bobos guérissent vite."

"Et vous trouverez quelque guénille pour vous faire oublier votre papa."

"Quand tu es né, toi mon petit, c'était une nuit d'hiver. Je ne sais pourquoi j'aime tant aujourd'hui m'en rappeler les minutes."

"Je ne t'ai pas aimé tout d'abord. Pardonne-moi-le."

"Tu avais tant fait souffrir ta maman. Je t'en voulais un peu."

"On m'amena dans une porte vitrée. Il y avait là vingt, peut-être trente autres petits lits blancs. Je les regardai tous, comme on regarde un étalage bien disposé, bien en ordre."

"Puis, sans raison aucune, mes yeux s'arrêtèrent sur le quatrième lit de la deuxième rangée. Ils s'y rivèrent par je ne sais quelle force. Plusieurs minutes. Et, à ce moment seulement, on me dit que c'était toi... mon enfant."

"Et une garde, toute blanche, alla te chercher pour que je te vois mieux."

"Elle s'approcha. Tu n'étais pas gros dans la couverture bleue... je ne voyais rien sauf ton petit bras qui pendait en dehors de la couverture."

"Il était si fragile ton petit bras. J'eus comme peur qu'il tombe et du bout des doigts, je le remis tout contre toi."

"Puis on te tendit à moi."

"Je te pris dans mes bras. Comme on prendrait un petit nuage. Tu pesais si peu. Il semblait que tu allais t'évaporer. J'avais peur. Et, c'est à ce moment, mon petit, que je t'ai aimé. A te sentir tout chaud sur ma poitrine. Tu semblais dire: "Prends soin de moi... que ferais-je sans toi?"

"Et quand plus tard arriva ta petite soeur, te rappelles-tu, nous



ANNA MALENFANT sera l'artiste invitée à l'"Heure Electric", lundi soir prochain, 11 février, sur le réseau français de Radio-Canada. Elle chantera "Ah Rendini" de Rossi et "Le Temps des Lilas" de Chausson.

approchions tous les deux du panier endenté. Tu la regardais, puis tu me regardais. Tu ne pouvais croire qu'elle remue toute seule sans que tu aies à la toucher, comme ton gros lapin de laine.

"Et dans tes jeunes yeux. Il y avait de l'extase. Quelque chose du ciel."

"Mes chers petits, je ne vous verrai jamais grandir, je ne connaîtrai pas ce bonheur de vous voir sauter de vos propres ailes en bas du nid."

"Toi, mon petit, que t'apportera le monde de tes vingt ans? Sera-t-il bon pour toi? Sera-t-il méchant?"

"Et toi, ma petite, avec ces boucles d'or, ces grands yeux bleus que j'ai essayés si souvent, peut-

être un jour les fera-t-on encore pleurer... et de loin, de très loin, tu te rappelleras peut-être un peu ton papa qui ne sera plus là pour te consoler.

"Nous n'aurons pas été longtemps ensemble, mes petits. Mais nous avons eu du plaisir, nous avons été heureux, dites!"

"Vous rappelez-vous la petite maison près du lac? Le gazon où nous roulions tous les trois, le petit chat qui jouait à la cachette avec nous, le ruisseau et ses petits canards, les fleurs du voisin qu'on tirait à travers la clôture pour maman."

"Vous vous souvenez de nos marches au bord de l'eau, dans les grands champs où il y avait de grosses grosses vaches qui se sauyaient en voyant approcher les gros trains... Vous souvenez-vous de la petite cabane contre le perron d'en arrière où la maman-oiseau montrait à voler aux bébé-oiseaux."

"Et le matin vous veniez sauter sur le lit de Papa... on se battait avec les oreillers... Puis, c'était le long déjeuner où vous étendiez vos livres de contes sur le café de papa... Et les soirs tranquilles, tous les trois dans la même berceuse... et l'histoire des deux petits lapins que le gros éléphant promenait sur ses grandes oreilles... Ce que vous aimiez les lapins!"

"Pauvres petits, votre père ne vous laisse pas grand-chose. Ne le lui reprochez jamais. Essayez de croire qu'il vous a bien aimés et que, toujours, le peu qu'il avait, il vous l'a donné."

"Toi, je te laisse ta soeur. Aime-la, suis-la, protège-la. Fais cela pour ton papa."

"Toi, ma belle, je te laisse ton petit frère. Et si tu t'ennuies parfois de ton papa, regarde le un peu. Ce sera un peu de ton père que tu verras."

"Adieu mes petits."

# Ethel Stark de Montréal au Concert "Pop"

Vendredi prochain, le 8 février, trois artistes paraîtront pour la première fois à un concert "Pop" de l'Orchestre Symphonique de Toronto. Ethel Stark, qui dirige le célèbre Montreal Women's Symphony Orchestra, sera le chef d'orchestre invité; Shirley Blois, jeune soprano canadienne, et John Hamill, jeune ténor lyrique canadien, seront les solistes. C'est le quinzième de la série 1945-46, comprenant 24 concerts radiodiffusés le vendredi soir sur le réseau transcanadien.

Miss Stark a déjà été bien connue comme violoniste de concert. Elle a fondé et dirigé pendant trois ans le Women's Little Symphony of New York, puis elle a recommencé à jouer en concert. En 1940, au cours d'une tournée, elle joua à Montréal, sa ville natale. Là, on lui demanda si elle voulait organiser un orchestre à cordes composé de

femmes. Elle accepta, mais dit qu'elle voulait un orchestre complet, pas seulement des instruments à cordes. Ce dut être encourageant, mais amusant aussi, lorsque quelques femmes ambitieuses se réunirent, dix jours plus tard, pour une répétition. Miss Stark étudia son orchestre en formation... une grand-mère et des écolières... et exactement trois artistes professionnels. Mais ce qui manquait en expérience était compensé par du zèle et de la souplesse. Six mois plus tard, l'orchestre donna son premier concert, devant un auditoire de 4 000 personnes. Ces femmes, dont la plupart avaient été des violonistes, étaient devenues des violoncellistes, jouaient avec talent les bois et les cuivres et composaient un orchestre dont elles pouvaient être fières. Cet orchestre existe depuis 5 ans et compte parmi les meilleurs du pays.

Miss Stark a le don d'interpréter les oeuvres classiques d'une façon claire et concise. Elle a préparé un programme qui intéressera beaucoup tous les auditeurs canadiens. Le programme de musique orchestrale commence par l'entraînante ouverture de "Ruslan et Ludmilla". C'est une composition de Michael Glinka dans le genre des danses villageoises russes. L'orchestre jouera aussi, sous la direction de miss Stark, un arrangement qu'a fait Walter Damrosch d'une belle oeuvre de Bach, "Mighty Fortress is Our God", et trois courts morceaux: un extrait de "la Sonate à Kreutzer" arrangé par Lotter et intitulé "Oncle Kreutzer"; "Pizzicato Polka" de Strauss, et "Dargazon", extrait de Suite Saint-Paul pour cordes de Gustav Holst.

John Hamill, dont les critiques ne cessent de louer la voix de ténor, depuis le concert "Promenade Symphony" auquel il prit part l'été dernier, chantera, accompagné par l'orchestre, deux arias d'opéra très goûtées... "La Donna e mobile" de l'opéra toujours en vogue, Rigoletto de Verdi, et "Paradiso", extrait de l'opéra l'Africaine de Meyerbeer.

Miss Stark dirigera ensuite l'exécution de "Invitation à la danse", oeuvre composée par Carl Maria von Weber pour sa femme. Shirley Blois chantera l'aria "Fabloau" de l'opéra Manon de Massenet.

Un programme "Pop" ne serait pas complet sans le nom de Morton Gould: on jouera un arrangement pour orchestre qu'il a fait de la marche Red Cavalry (Meadowland). Le concert se terminera par l'entraînant "Polka et Fugue", extrait de Schwanda de Weinberger.

## VENTE!

Ne manquez pas les valeurs ci-bas mentionnées!

**Manteaux de fourrure**

- Chat sauvage argenté \$300
- "Cooney" Lapin teint rat musqué \$100
- Grade No 1 Seal brun et noir Lapin teint \$125

CHEZ  
**CHARLEBOIS**  
708 ouest, rue Notre-Dame

## SAVEZ-VOUS CE QUE SIGNIFIE

# 'Le Club du Succès Mensuel'

Pour les amateurs de  
**LECTURE**

## SINON...

Demandez notre offre du présent mois pour une période de cinq jours SANS AUCUNE OBLIGATION.

**N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT!**

Vous recevrez deux magnifiques volumes

**DONT UN GRATIS**

Nous avons distribué durant les quatre derniers mois la somme de \$9,000.00 en volumes-prime à nos membres.

Votre nom .....

Adresse .....

Age si en bas de 21

**LA LIBRAIRIE DU QUARTIER LATIN**

34 1/2 rue St-Jean, QUEBEC, P.Q.

La plus vaste organisation postale du genre au CANADA

## ÉCHOS DE LA COUR ET DU JARDIN

● Les biographies filmées sont à la mode. Il y a eu celle de Ziegfeld, puis celles de Gershwin et de Texas Guinan.

Voici maintenant les "Dolly Sisters" qui font l'objet d'un film. Il y avait bien longtemps que nous n'avions entendu parler d'elles. Pourtant, il y a vingt ans, elles faisaient fureur en Amérique et en Europe!

Le cinéma va enjoliver l'existence tumultueuse des soeurs Dolly qui louaient un train entier pour aller de Paris à Deauville!

● Histoires du passé.

Sheilah Graham nous écrit d'Hollywood qu'il y a dix ans la ville était bien différente dans la capitale du film américain. Shirley Temple et Fred Bartholemew n'étaient que des enfants; Greta Garbo était inaccessible; Marlene Dietrich, qui vend en ce moment ses bijoux, gagnait \$250,000 par film; Rita Hayworth était encore inconnue sous le nom de Casino et Betty Grable dansait dans de petits films.

La gloire des vedettes de cinéma est éphémère!

● Voici l'annonce d'un journal américain: c'est assurément le comble.

Un patron désirant se plier à toutes les exigences d'une secrétaire difficile a publié la suivante:

"Steno — Intelligente. Pouvant prendre dictée. Heures: 9 à 5. Salaire, \$40 par semaine en commençant. Si nécessaire, fournirai radio, phonographe, rouge à lèvres, mascara, crayon pour les sourcils. Considérerai lavage."

En être arrivé à payer la buanderie de sa sténo, c'est un peu excessif!

### AUBERGE FRANÇAISE DES LAURENTIDES

Ste-Agathe des Monts

Autrefois de Ste-Adèle, Hôtel de 15 chambres complètement rénové et modernisé. Confort moderne; chambres avec eau courante, chaude et froide. Cuisine française des plus soignées. Un endroit tout indiqué pour recevoir les skieurs et touristes. Tarif sur demande. Réveillon de Noël et du Jour de l'An.

### PAN dans l'oeil

(Suite de la page 3)

nous déplorons de constater le fait que 'VARIETY' se voit dans l'embarrassante situation d'avoir eu sa bonne fois maculée par un rédacteur qui — s'il n'est pas volontairement trigaud — montre une singulière paresse dans sa préparation de reportage et n'est pas à la hauteur du souci de précision de cette gazette dans la présentation de la nouvelle objective.

René-O. BOIVIN

## JEAN RIVARD le défricheur

est sans contredit

Le meilleur  
RADIO-ROMAN  
de l'année

Soyez à l'écoute

TOUS LES MERCREDIS  
8.00 p.m. — CKAC



JOSE SIQUEIRA, chef d'orchestre et compositeur brésilien, l'une des grandes personnalités musicales de l'Amérique latine et Mme Siqueira (Alice Ribeiro) elle aussi chanteuse de concert et d'opéra, étaient ces jours derniers, les hôtes de Radio-Canada. M. Siqueira a dirigé un concert consacré à ses propres oeuvres, concert transmis par les postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada. Cette photo a été prise au moment d'une entrevue donnée au service de presse et d'information de la Société. De g. à d.: M. Jean Beaudet, directeur du réseau français; Mme Siqueira, M. Siqueira, M. L-opold Houlé, publiciste; M. Jean Lefebvre, ingénieur; Mme Yvonne Rivet-Gagnon, assistante-publiciste; M. Raymond Laplante était l'annonceur de cette émission.



CLAUDETTE DE GUI

L'ATELIER THEATRAL présente son deuxième spectacle

L'Atelier Théâtral, ce groupe de jeunes qui a obtenu un si grand succès en décembre dernier, avec "La Petite Chocolatière", a déjà commencé les répétitions pour son 2e spectacle qui sera présenté à la salle St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, le mardi 26 février en soirée.

La pièce à l'affiche sera une charmante et fine comédie de



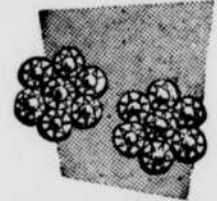
ROGER CHABOT

Claude A. Puget "Les Jours Heureux". Qui ne connaît pas cette pièce, soit pour en avoir entendu parler, soit pour l'avoir vu, lorsqu'elle fut présentée, lors du passage, à Montréal, de Simone Simon, il y a quelques années; et qui ne voudrait pas voir ou revoir ce spectacle si rempli de charme, de gaieté, de fraîcheur et de jeunesse. Ce genre de pièce pourrait être jouée tous les ans, et chaque fois les spectateurs trouveraient un plaisir nouveau à l'entendre.

Vous aurez donc l'occasion de passer une soirée plus qu'agréable, si vous vous rendez à la Salle St-Stanislas, le 26 février, pour y voir les membres de la troupe de l'Atelier Théâtral. De l'avis des connaisseurs, la direction a eu le choix très heureux dans sa distribution, et les spectateurs en seront convaincus également quand ils sauront que les rôles de Michel (l'aviateur), d'Olivier et de Bernard seront interprétés par MM. Roger Florent, Paul Belanger et Roger Chabot et ceux de Marianne, Pernelle et Francine par Mlles Lucille Lauzon, Rita Germain et Claudette De Gui.

On pourra se procurer les billets au sous-sol de la salle ou en téléphonant soit à CHerrier 0104 — ou à CHerrier 7051 ou encore à DOLLard 9866.

**ON DEMANDE**  
CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUÉS.  
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108, Station Delorimier, Montréal.  
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse.)



**BIJOUTERIE DE FANTAISIE**  
dans un  
**CHOIX**  
de  
**NOUVEAUTES**  
chez  
**W. RIOPEL**  
"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, RUE BELANGER  
Deux portes à l'est de St-Hubert  
D.O. 0640

Sous la présidence immédiate du  
Gouverneur Général du Canada le  
comte d'Athlone et de Son Altesse Royale  
la Princesse Alice

L'ECOLE D'ART DRAMATIQUE DE HULL

— PRESENTE —

"La Marraine de Charley"

avec HENRI POITRAS

SALLE NOTRE-DAME  
**HULL**

Lundi, 25 février

à 8 h. 30 du soir

On peut, dès maintenant réserver sa place en téléphonant à 2-3907.  
Le plan sera rendu public que cinq jours avant la représentation.

# AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

L'Equipe

## HUIS-CLOS

La philosophie de Jean Paul Sartre ne peut être discutée que par des spécialistes. Bien fol est le profane qui s'y aventure. Tout au plus peut-on se vanter de la comprendre. Et encore, dans bien des cas, c'est le chiqué de ceux qui prétendent comprendre quelque chose aux "abstractions" de Borduas.

Du point de vue théâtre, personne ne semble d'accord. "Ce n'est pas une pièce de théâtre". "C'est la plus formidable des pièces de théâtre."

Bien fol aussi, celui-là qui d'un coup de crayon, voudra trancher la question. Je me contenterai de dire que c'est la chose la plus formidable qu'il m'ait été donnée de voir jusqu'ici, sur un théâtre.

C'est la fascination exercée par l'horreur, le nauséabond.

Pour le comédien, c'est pénible à jouer. Pour l'auditeur c'est terrible à suivre. L'auteur est un sadique qui torture ses interprètes, et les interprètes se vengent en tourmentant à leur tour, le public.

Mais tout le monde éprouve une grande satisfaction d'art. Et lorsqu'on va dans les coulisses, après le spectacle, le comédien lève sur nous son regard harassé, et nous lui répondons par un merci, pas même prononcé. Parce qu'il n'y a pas de mot pour exprimer notre admiration.

Si on ouvre la bouche, on dit des banalités de part et d'autre.

C'est la première fois de ma vie que je suis en face d'un acte de théâtre qui produit un tel effet par la simple puissance des mots transmetteurs de la pensée d'un homme: Jean Paul Sartre.

## LES INTERPRETES:

Ils sont trois: Roger Garceau, Yvette Brind'Amour et Muriel Guilbault.

Un vrai metteur en scène doit être riche de plusieurs dons pour réussir. Un des plus importants est sûrement celui qui consiste à savoir faire une distribution. Pierre Dagenais a ce don. Parmi les jeunes qui l'entourent, qui ne va-t-il pas chercher pour tel ou tel rôle?

A lire HUIS-CLOS, qui aurait songé aux trois jeunes comédiens précités?

Roger Garceau, même s'il a joué des douzaines de pièces à l'Arcade, est un jeune, un bien jeune. Et surtout, il a travaillé jusqu'ici, avec succès, la veine comique.

Yvette Brind'Amour, sauf quatre ou cinq rôles, qu'est-ce qu'elle a joué, je vous le demande? Des soupirs et des larmes que nous nous plaignons à écrire pour elle dans nos romans radiophoniques.

Muriel Guilbault... Trois rôles... quelques silhouettes?...

Et tout ça, c'est jeune, tellement jeune! Qui donc leur aurait soupçonné autant de talent?... Il a fallu que Pierre Dagenais leur fit jouer ces rôles monstrueux pour donner à Yvette Brind'Amour, l'occasion de nous prouver qu'elle peut être une maîtresse femme en scène; Muriel Guilbault une comédienne aux ressources extraordinaires; et Roger Garceau... eh bien Roger m'a tout simplement laissé bouche bée. Nous ne leur dirons jamais trop à quel point nous les avons trouvés intéressants. Roger doit mûrer son articulation, c'est entendu. Yvette doit travailler le déclenchement du rire, c'est entendu. Muriel doit avoir assez de contrôle sur ses possibilités pour "jouer" continuellement, même lorsqu'elle n'a rien à dire, c'est entendu. Mais à côté de ce qu'il leur reste à faire, tout le chemin parcouru déjà, dans leur courte vie de comédiens, il nous l'ont démontré magistralement dans HUIS-CLOS.

Le travail du metteur en scène a été remarquable. Ce plateau presque nu s'est meublé avec des gestes, des regards, des mouvements tellement bien calculés que la densité de l'atmosphère en devint bien vite étouffante. Et longtemps encore après le baisser du rideau, nous essayions de reprendre notre souffle. Longtemps après le baisser du rideau, nous nous débattions dans le cloaque créé par la baguette magique d'un metteur en scène d'à peine vingt ans.

## Le Testament du Père Leleu:

Nous n'aurions pas eu Huis-Clos et son horreur, que Le Testament de Martin du Gard et son soleil, eût été un événement théâtral. Quelle saveur dans cette farce berrichonne! Et quelle bonne idée s-t-on eue là, de nous l'offrir avec Huis-Clos!

Soirée de théâtre d'une qualité rare... probablement jamais atteinte à Montréal.

## FRED BARRY:

Il y a longtemps qu'on ne l'avait applaudi sur la scène. Le beau comédien que le doyen de nos

comédiens. Si la pièce a de la saveur, l'interprétation de Barry n'a fait qu'y ajouter. Barry avait deux caractères bien différents à camper. Deux créations amusantes à faire. Et il s'est amusé autant qu'il nous a amusés. La niaiserie de l'un, la roublardise de l'autre furent travaillées au couteau par des coups nets, précis: une grimace, une attitude, un sourire, et les mains... Avez-vous déjà regardé travailler les mains de Fred Barry?... "Je cède tout mon bien à... Leleu." Les cinq doigts ouverts qui se frappent deux fois sa poitrine avant de nommer son héritier... Leleu, c'est moi. Et son sourire de vieux renard vicieux qui suivra cette déclaration...

## GERMAINE GIROUX:

Une chose que je ne comprends pas. Quelqu'un joue... pour gagner sa croute, des rôles qui toujours ne sont pas faits pour elle. Cette personne travaille dans des conditions difficiles. Sans metteur en scène, avec quelques répétitions, elle se lance dans des rôles qu'elle aimerait autant ne pas jouer. On lui tape dessus. Et voilà que la même personne nous donne un travail d'une qualité extraordinaire, un poli, un fini dans l'interprétation qui atteint le grand art... Et puis... c'est tout... Deux lignes à la fin d'une colonne pour nous dire que Germaine Giroux a bien joué son rôle de la Torine.

Quand on est si peu avare de blâmes, pourquoi marchandier sur les compliments quand l'occasion se présente si belle?

Germaine, vous avez été extraordinairement bien dans la Torine. Et votre interprétation de ce rôle nous fait regretter, avec vous, la carrière qui aurait dû être la vôtre, non pas seulement sur la scène montréalaise, mais sur les grandes scènes internationales. Et qu'on vienne me dire que j'exagère!

## PIERRE DAGENAI:

Permettez-moi de faire ici une revue de la presse en général.

**LE JOUR:** Par une science innée de la mise en scène, Pierre Dagenais se situe bien en avant de de tous nos gens de théâtre au Canada... C'est une constatation que nous impose chaque nouveau spectacle de l'Equipe.

**LA GAZETTE:** Pierre Dagenais has ably overcome, in his direction, the special difficulties presented by a drama whose action is one of feeling and not of movement.

**LA PATRIE:** Ce ne serait pas inopportun de dire que M. Dagenais y a tracé sa plus complète réalisation à date.

**LE STAR:** Behind it all, of course, one realizes the constant presence of Pierre Dagenais, the youthful but very capable director of l'Equipe, for whom apparently no task is too hard to tackle.

**NOTRE TEMPS:** Pierre Dagenais a parfaitement lié tous ces éléments et a réalisé merveilleusement le chef-d'oeuvre de Sartre.

**THE STANDARD:** Still in his early twenties, young Dagenais is rapidly qualifying for a place alongside Gratien Gélinas as one of the geniuses of the French-Canadian theatre.

**LA PRESSE:** Du metteur en scène, M. Dagenais, louons d'abord l'audace justifié pour avoir abordé cette heure et quarante minutes de progression dramatique faite de crescendos et de decrescendos réglés ici avec maîtrise. Les groupements d'interprètes. Les scènes où ils se cernent l'un l'autre sont le fait d'un grand metteur en scène.

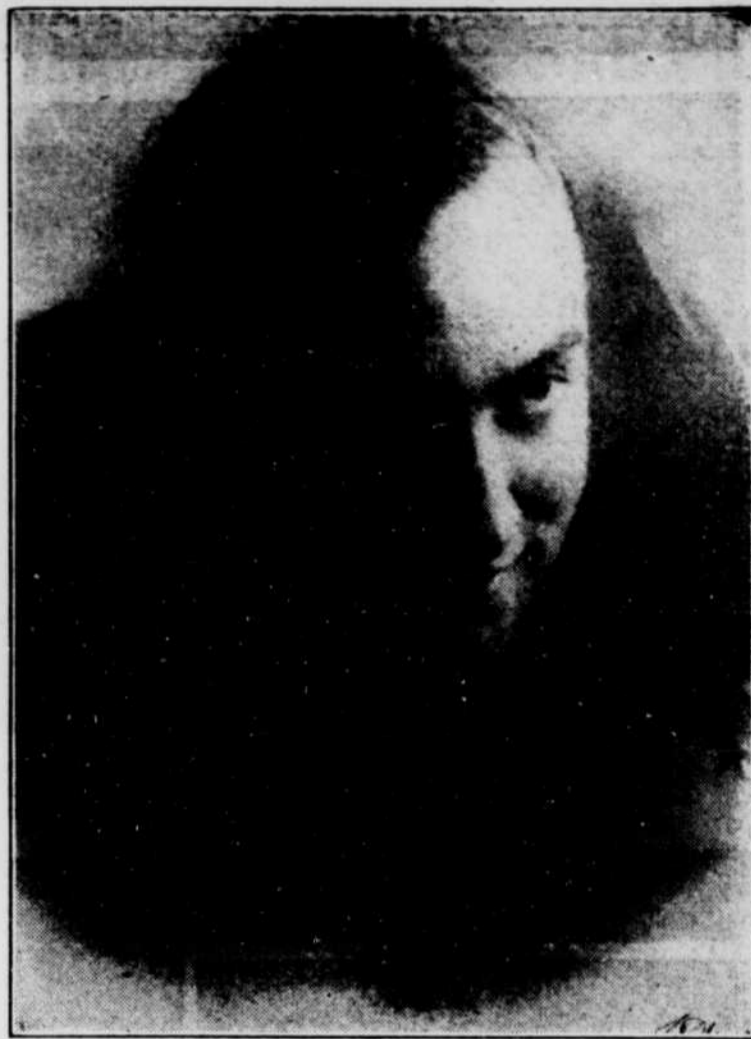
**CONCLUSION:** Qu'est-ce que les autorités attendent pour faire quelque chose pour Pierre Dagenais? Que les Anglais, les Américains viennent nous le souffler?... Vous n'avez pas d'argent?... Gratien Gélinas me disait qu'avec ses seules revues, il a payé plus de cinquante mille dollars en taxes d'amusements, et qu'il ne le regretterait pas, si seulement une partie de cet argent avait été employée pour le théâtre canadien... Une partie seulement des taxes payées par les revues de Gratien Gélinas, paierait trois ans de voyages, d'études, à son jeune camarade, celui-là que les critiques s'accordent à trouver remarquable... Est-ce que les Français, les Russes, les Anglais, les Américains perdraient l'occasion de faire surgir soudain, un metteur en scène?... Un grand?... Oh non. Mais nous?... Oh là là... Si c'était un promoteur de boxe, par exemple!

Qu'est-ce que vous attendez, messieurs? Qu'il soit dégoûté au point de finir dans le roman radiophonique?

Et vous, du public, qui êtes tous d'accord, qu'est-ce que vous attendez pour manifester?

Si dix mille lettres arrivaient demain matin sur le bureau du Premier Ministre de la province, peut-être que ça lui mettrait la puce à l'oreille? Essayez donc... histoire de voir.

Jean DESPREZ



M. JEAN-MARIE PROVOST, à qui on a confié le poste de secrétaire du cercle artistique et littéraire l'Escalade. Ce cercle tiendra sa première assemblée, le 12 février prochain.

## VIENT DE PARAITRE "La VIE et le BON SENS"

Quoi qu'on dise et quoi qu'on fasse, la sagesse de toutes les nations, l'esprit d'une langue, les plus sains principes de vie se trouvent exprimés dans les proverbes et maximes qui courent le monde. Plus de 1,200 ces proverbes et 300 maximes ont été recueillis par un marin au long cours et consignés dans un fort intéressant petit volume qui a pour titre "La Vie et le Bon Sens". Les proverbes y sont tous indexés par ordre de sujets et les maximes par ordre alphabétique. La lecture de ces proverbes et maximes intéresse immensément. Il y en a de tous les pays et, exprimés en notre langue, ils offrent une saveur tout à fait française.

Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges, pour les deux sexes. On aime à revoir ces sentences, parfois sérieuses, parfois un peu narquoises, souvent rendues en style badin, mais qui, toutes, visent à rendre la vie meilleure, mieux remplie, plus sage. "La Vie et le Bon Sens" vous fera passer d'agréables moments. C'est un petit livre qu'il faut garder, relire et faire lire. Qu'il s'agisse de l'amour, de la santé, des femmes ou des perspectives de la prochaine récolte, les maximes et proverbes vous apporteront des points de vue à la fois gais et remplis de gros bon sens. Procurez-vous votre exemplaire dès aujourd'hui en vous adressant aux Editions Nouvelles, Case Postale 176, Station "B", Basse-Ville, Québec, P.Q.

**L'ATELIER THEATRAL**  
présente  
**mardi, 26 février (soirée)**

LES JOURS HEUREUX

comédie en 3 actes de C. A. Puget

— à la —

SALLE ST-STANISLAS

1371 EST, RUE LAURIER

DISTRIBUTION

Roger FLORENT	Lucille LAUZON
Paul Belanger	Rita Germain
Roger Chabot	Claudette De Gui

Réservations: Au sous-sol de la salle  
CH. 8194 ou à CH. 4051 et DO. 3666

ADMISSION: 85c et 60c  
taxes incluses



★ A "Le Mot S. V. P." à Radio-Canada: de g. à d. MM. Claude Melançon, Léon Lorrain, Roger Baulu, animateur de l'émission, Raymond Tangué et M. LeCoin. A l'arrière, Mlle Thiessen, secrétaire de Roger Baulu.



★ Ovila Légaré et Georges Bouvier "Nazaire et Barnabé" à CKAC



★ Bernard Brisset des Nos, bruiteur en chef à CKAC et Gerry Champagne, ingénieur au même poste.



★ Avant l'émission de "Sérénades aux Étoiles" qui mettait en vedette les Miss Radio canadiennes. Assises, de g. à d. Mme Marcel Provost, Miss Radio 1946 (réseau anglais), Mona O'Hearn, Miss Radio 1946, Nicole Germain, et Mme Harry Junkin. Debouts: Jamie Breckenridge, de Toronto, Harry Junkin, directeur de l'émission et Yves Bourassa.



★ Jacques Labrecque en répétition chez lui avant un de ses programmes radiophoniques.



★ Miss Radio 1946 reçoit au nom des distributeurs de la montre Mercury, une magnifique montre en or. Harry Junkin fait la présentation au nom de la compagnie distributrice.

# Rubric-a-brac Musicale

## Charité versus Philanthropie ou chaque chose à sa place

Mozaille, la semaine dernière, dans sa chronique "Bruits et Sons", comparait le budget de l'orchestre symphonique de Toronto (\$200,000) avec celui de l'Orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal, métropole du pays (\$50,000). A un point de son article, notre sympathique confrère s'écriait: "N'y a-t-il donc des mécènes qu'en dehors de Montréal?"

Il nous est arrivé, à plusieurs reprises, de signaler cette anomalie. Nous sommes heureux d'y revenir. L'incident Kelley — à propos de l'O. Canada — a rendu possibles un certain nombre de conclusions nouvelles. Ce démagogue ineffable ne s'imagine sans doute pas quel service il vient de nous rendre. La raison de la survivance des Canadiens français, c'est peut-être souvent les maladresses de ceux qui voudraient nous supprimer. Mais il faut s'aviser d'en tirer parti. Essayons de trouver comment.

Si la philanthropie existait dans le Québec et qu'elle fût éclairée comme celle qu'on signale ailleurs, des hommes de la taille de Calixa Lavallée — admirés aux Etats-Unis, connus du monde entier — auraient au moins leur monument sur nos places publiques. Mais ce scandaleux état de choses existe: Lavallée n'a pas de monument. Conséquences: nos propres gens ne le connaissent pas assez. Ils ne savent parfois rien de lui. Ils ignorent souvent qui a composé le bel hymne qu'ils chantent depuis leur enfance. Quand les étrangers visitent le Québec, qu'ils parlent de Lavallée, qu'ils cherchent des détails sur sa vie, tout le monde semble tomber des nues. Personne n'a l'air d'avoir "appris ça" quelque part. Les étrangers en concluent infailliblement que cet homme-là ne vaut rien, qu'il est surfait, que sa musique (65 compositions) est d'ailleurs introuvable, etc., etc. Belle pâture pour des fanatiques qui veulent nous enlever toute part d'influence dans les destinées de ce Dominion britannique!...

Alors quoi? ... Comment remonter la côte?

— Oh! c'est si simple que ça n'a pas l'air très pratique. Il faudrait, dans notre for intérieur de catholiques, ne pas toujours opposer *charité chrétienne* et *philanthropie vaniteuse*. Chaque chose à sa place! La charité chrétienne n'aura jamais à bâtir des musées ou à élever des monuments coûteux. Son domaine c'est l'hospice, c'est l'hôpital, c'est la Fédération des Oeuvres, c'est l'éducation...

Dans ces conditions, pourquoi donc toujours sourire et prendre une face de jugement téméraire chaque fois qu'un homme riche donne une somme importante à une institution artistique, à une symphonie ou, pour un monument public? Surtout que ce sont là des largesses propres à rendre nos rues plus dignes d'une nation censée spiritualiste...

Pour nous, voici notre intime conviction. C'est parce que nous mésestimons les philanthropes que nous en avons si peu ou pas du tout. Et c'est pourquoi aussi, cher Mozaille, la métropole du pays fait pitié et que des ignorants, comme le ministre Kelley d'Ontario, peuvent nous gifler sans jamais craindre d'être corrigés. Pour ça, non plus, nous n'avons pas d'argent!...

Eugène LAPIERRE

**Écoutez**  
**"LE RÉVEIL**  
**PROVINCIAL"**  
6 heures 30 du matin  
**CKAC**

## Bruits et Sons

ÇA TOUT DIT de Madame Lotte Lehman, l'incomparable interprète des lieder de Schubert, Schumann, Brahms et Hugo Wolff. Voici qu'à la radio, dimanche, on a eu la bonne idée de nous présenter une interview de la délicieuse madame Lehman. Ceci nous a permis d'apprendre la prochaine publication d'un volume intitulé "My Life in Song", dans lequel la plus fidèle interprète des lieder signale les défauts les plus coutumiers des chanteurs, même ceux de ses élèves. Evidemment, le livre ne rencontrera pas tous des admirateurs. Il serait à souhaiter qu'il tombât dans les mains de maints chanteurs de chez nous et d'ailleurs qui se croient superbes comme interprètes...



E. Lapierre, D.M.

Au met...

Le 17 février prochain, sera présenté un programme wagnérien spécial, en honneur au 20e anniversaire de Lauritz Melchior parmi la célèbre troupe. M. Melchior a choisi les interprètes qui l'accompagneront dans son tour de chant et Mme Lotte Lehman est du nombre. Elle chantera le rôle de Sieglinde et Emmanuel List, celui de Hunding; le 2e acte de Tristan et Yseult sera donné par Astrid Varnay, Kerstin Thorborg et List; le 3e acte de Lohengrin, par Irene Jessner, Astrid Varnay et Norman Cordon. Melchior sera tour à tour Siegmund, Tristan et Lohengrin.

Au choix!

L'an prochain, le choix des opéras sera laissé aux auditeurs réguliers des transmissions du Metropolitan, le samedi après-midi. Les opinions d'auditeurs seront reçues et annoncées à la dernière émission de cette année. Six opéras seront ainsi donnés, selon le goût général du public. L'initiative est heureuse, et l'on pourra juger du discernement populaire.

Création mondiale

pas d'un chapeau, ni d'une oeuvre théâtrale, mais d'un poème symphonique. "The Warsaw Ghetto", qui sera joué par l'Orchestre Américain des Jeunes sous la direction de Dean Dixon au Carnegie Hall, le 10 février. L'oeuvre est dédiée à "peoples of one world". (Cette dédicace est réellement intraduisible). Le poème symphonique est divisé en trois parties; la première évoque la vie des Juifs en Pologne lorsque les Nazis l'attaquèrent; la deuxième, leur destruction par le féroce ennemi; la troisième, leur combat héroïque aux côtés des Alliés pour la victoire de la démocratie dans le monde. La musique est de Sam Morgenstern et le texte de Harry Granick. Martin Wolfson agira comme narrateur.

Au Carnegie Hall, au même programme, on entendra pour la première fois en Amérique, "Much Ado About Nothing" de Tikhon Khrennikov.

Trois "M"

Celui de l'orchestre de Minneapolis dirigé par Dimitri Mitropoulos accompagné de Witold Malcuzyński comme soliste. Mitropoulos est bien connu à Montréal où il nous a déjà été donné de le voir, sous les auspices de Canadian Concert & Artists. (Sans malice, assurons les "critiques" dont nous sommes, qu'il n'y aura pas d'auditeurs sur la scène à ce concert!) M. Malcuzyński jouera, mercredi le 6, au théâtre Capitol de Trois-Rivières, dans un programme entièrement consacré aux oeuvres de Chopin et Beethoven.

Au Windsor, le 22 février



Mme ADELINA CZAPSKA Soprano remarquable que tous les dilettanti voudront entendre lors de son récital le vendredi, 22 février, en la salle de bal de l'Hôtel Windsor. Diplômée du Conservatoire d'Etat de Leningrad, prima donna des Opéras de Leningrad et Varsovie, Mme Czapska est maintenant au nombre de nos étoiles locales. Ce prochain récital dont le programme nous assure un véritable régal artistique, attirera au Windsor tous les fervents de la musique, aussi s'empresse-t-on de retenir ses places soit chez Archambault ou Lindsay. Les commandes postales se multiplient chez Mme A. Belzil, 1490 Closse, Apt. 9, Montréal 25.

"Ice Cycles"

Il y a bien les Ice Capades, les Ice Follies, les Skating Vanities, et voilà qu'une nouvelle troupe, les Ice Cycles, prometteurs de beaucoup de succès, apparaît. Quand donc y aura-t-il les "Ice Collins" dans lesquels nous pourrions nous tremper jusqu'au cou?...

Reconnaissance

nous éprouvons pour la Direction, qui, comme l'a souligné si gentiment Jean Desprez, nous accorde pleine liberté pour la rédaction de ces lignes!

Nous éprouvons également pour la super-radiomondaine, et charmante corréiste de garder si bien notre anonymat et surtout, de laisser à Arthémise l'opportunité de faire la bavarde...

Ah, Arthémise! mais je te tiens!  
MOZAILLE

"LILIOM" de Molnar  
au théâtre de Radio-Canada

"Liliom", de François Molnar, que Radio-Canada a mis à l'affiche de son théâtre pour l'émission du jeudi, 7 février, à 9 heures du soir une pièce d'avant-garde qui a obtenu récemment à la scène un remarquable succès.

Janine Sutto et Pierre Dagenais, directeur de l'Equipe reprendront au micro les rôles qu'ils ont créés au Gésu.

Molnar est considéré comme l'un des grands écrivains du théâtre en Hongrie. Sa pièce qui est en sept tableaux nous mène dans un milieu de forains où "Liliom", un meneur de carrousel, est aussi un meneur de coeurs. Il épousera une jeune fille qui l'admire et s'en éprend moins parce qu'il peut devenir un père de famille digne de ce nom que parce qu'il lui en impose par ses airs de matamore. C'est un mauvais garnement. Il finit de triste façon. Son orgueil lui sera fatal.

Pour l'écoute les postes CBF (Montréal), CBV (Québec) et CBJ (Chicoutimi).

LES AMIS DE L'ART

Au Monument National, les 8 et 9 février, 8 h. 30 p.m., les Etudiants de l'Université de Montréal présentent leur Revue Bleue et Or. Au Salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, samedi, 9 février, de 4 à 5 h. p.m., Victor Braut présente la première d'une série d'auditions musicales intitulées: "L'Heure musicale". Voilà pour les jeunes une occasion de terminer harmonieusement une journée de congé tout en contribuant à la fondation des Bourses d'Etudes de la Cantoria.

A l'église Saint Andrew & Saint Paul, 11 février, 8 h. 30 p.m., la Société Casavant présente Georges Lindsay, organiste.

Au His Majesty's, 14 février, à 8 h. 30 p.m., la Société Classique présente le grand violoniste, Joseph Szigeti.

Au Forum, 16 février, en matinée, "Ice Follies".

Le PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, QUE.

Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un cent pour recevoir notre catalogue.

APPRENEZ le CHANT

sous la direction du professeur

MANETTA  
Ténor de l'Opéra de Milan

Etabli en 1922

Nouvelle adresse:

1370, AVENUE GREEN  
(Westmount) TEL: WE. 6133

RECITAL

de Madame  
ADELINA  
CZAPSKA

soprano  
Vendredi, 22 février  
à 8 h. 30 p.m.

EN LA SALLE DE BAL  
HOTEL WINDSOR

Prix: \$1.45, \$2.00, \$2.75

Toutes taxes comprises.

Billets en vente chez

Archambault et Lindsay.

LES COMMANDES POSTALES

accompagnées d'un mandat,

devront être adressées à

Mme Cécile Belzil,

1490, Closse, Apt 9,

Montréal 25.

**LISEZ**  
VIENT DE PARAITRE

- Rien qu'une Nuit  
ROMAN  
MAX DU VEUZIT  
PRIX: \$1.25
- Manon Lascout  
ROMAN  
L'ABBE PREVOST  
PRIX: \$1.00  
LIBRAIRIE
- J. A. PONY, Ltée  
554 est, rue Ste-Catherine  
MONTREAL 24.

# UNE FRESQUE MARTHE THIERY

(Tranche de vie)



A six mois. Déjà très éveillée!



A trois ans. Papa Godeau réserve des surprises!



A sept ans. Le sérieux de la Jeune écolière



A quinze ans. "Je veux devenir médecin!"

LES Etats-Unis connaissent la famille Barrymore, John, Ethel et Lionel, qui dominèrent pendant longtemps la cité du théâtre après avoir été à la tête du mouvement théâtral.

Au Canada-français, nous avons une dynastie du théâtre qui depuis des années domine la scène et qui, sans elle, la radio ne serait pas ce qu'elle a été jusqu'à date et ce qu'elle est aujourd'hui.

Dans ce royaume, une artiste de grande classe, en est la reine ou tout au moins le prototype.

Nous publions ici une fresque, une "vie d'artiste", malheureusement pas en polyphonie, qui peut servir de bas-relief au fronton de la scène du théâtre français à Montréal.

A quinze ans, Marthe Thiery voulait être médecin. Elle a réalisé sa carrière, car n'y a-t-il pas de meilleure médecine que celle qui distrait en cultivant, qui fait soit rire, soit pleurer, mais qui fait toujours oublier? Marthe Thiery, sans s'en douter, a donc réalisé son grand rêve.

Marthe Thiery est née à Montréal, mais pas à la demeure de ses parents, car, par suite "de circonstances incontrôlables, comme on dit à la radio", elle vit le jour au coin des rues Lagauchetière et Saint-Urbain.

Dès cinq ans, elle prenait des leçons de grammaire aux Cours Robert en même temps que Jean Lallemand, Henri Letondal, Jean Nolin et plus tard Billy Harwood. Puis ce fut le pensionnat au Mont Ste-Marie.

Mais le théâtre, où commence-t-il? Pendant les vacances, son père, M. Antony Godeau, lui faisait travailler les grands auteurs classiques français, surtout Corneille et Racine dont il était féru. La littérature, la profondeur de la pensée et la pureté de style retenaient son attention. La scène, elle n'y pensait pas, car elle ne désirait jouer qu'un rôle, celui de médecin, dans une couple de théâtres, la chambre du malade et la salle d'opération.

Si le manque d'argent fait perdre les meilleurs talents, ici, il a donné au théâtre ce grand talent.

Les saisons théâtrales étaient précaires et ne permettaient pas à M. Godeau, alors régisseur du meilleur théâtre français de Montréal, de faire suivre un cours de médecine à sa fille.

"J'ai pris bravement mon parti", dit Marthe Thiery, "je relevai mes cheveux, j'allongeai mes jupes, car je savais qu'on avait besoin d'une petite jeune première pour jouer aux côtés de Georges Flateau, je me présentai et on m'accepta sous le nom de Marthe Thiery; on avait sans doute reconnu "la p'tit Godeau", mon papa à moi et Papa Godeau pour les autres".

Et Marthe Thiery, de commencer à jouer UNE PIECE PAR SEMAINE... pour débiter.

S'il y a trois moyens de bien réussir au théâtre et que ces trois moyens sont les suivants: jouer, jouer encore et toujours jouer, c'est bien là, sur le plateau, devant le public qu'elle a appris à connaître son métier et surtout à l'aimer de tout son cœur.

Mais ses professeurs? "Mes camarades, avec leurs qualités et leurs défauts, dit-elle, mais je dois beaucoup à Lombard qui me disait toujours: Si tu joues le samedi comme le lundi, tu n'es qu'une paresseuse; même dans dix lignes, tu peux améliorer ton jeu. Si on t'applaudit à la fin de ta tirade, c'est que tu auras été mauvaise, tu auras sacrifié l'émotion à l'effet".

Marthe Thiery joua au National, au Canadien, au Saint-Denis, au Stella. C'est tout en jouant dans cette dernière maison qu'elle débuta à la radio dans le programme du "Docteur Lambert".

Le Stella fermé, elle fit des tournées à travers toute la province qu'elle n'avait pas encore eu le temps de connaître, occupée qu'elle était sur les scènes montréalaises.

En province, tout en communiant aux beautés de la nature canadienne, elle interprétait surtout des pièces d'Henry Deyglun.

Mais ses devoirs de maman la retenaient à la maison; elle ne fit plus guère que de la radio où elle joua dans presque toutes les grandes séries. Elle continua à se retremper dans les classiques durant toute sa carrière comme lui a conseillé son père; aussi quand les Classiques de la Société Radio-Canada

(Suite à la page 16)



La seconde "maman Godeau"!



Au Théâtre Stella.



Avec Provost et Langlais "La Comédie de Montréal".



Avec la troupe Lombard Schauten.



Avec la troupe Barry-Duquesne

# EUGÈNE CLOUTIER

CHEF DE L'INFORMATION AU POSTE CHRC

par Jeanne ROCHEFORT

*\*Quand une journaliste Rencontre un autre journaliste, Qu'est-ce qu'ils dépitent? — Des histoires de journalistes!\**

Un heureux hasard me fait rencontrer Eugène Cloutier dans un coquet restaurant de la vieille capitale. Un endroit tout à fait propice au bavardage amical. Et le hasard, qui ne fait jamais les choses à moitié, voulait que nous eussions chacun une demi-heure de loisir à ce moment-là.

L'occasion est inespérée. Je cherche ma voix la plus chaleureuse, et à brûle-pourpoint:

— Dites-moi donc, Eugène Cloutier, comment votre vocation de journaliste s'est-elle révélée?

Impossible de résister à une curiosité aussi sincère, me réplique mon interlocuteur sans défense. Je vous avouerai donc, Jeanne, que j'étais en Belle-Lettres, lorsque... — Vous avez fait des études classiques.

— Oui, chez les Jésuites, Collège Garnier. En Belle-Lettres, j'ai écrit "La rencontre des siècles". — Un beau titre pour un article... impressionnant.

— Seulement, moi, j'ai pondu neuf cents vers pour établir une conjonction entre Aristote, Cicéron, Homère... et Marconi, Hitler, etc....

— Ces étudiants en lettres! Cela n'en prouvait pas moins vos aptitudes au travail patient...

— Pis encore, comme j'avais plus tard égaré ce chef-d'œuvre, j'entrepris de le refaire de mémoire... Mais, cette fois, au bout de trois cents vers, je me suis arrêté... et je n'y ai plus jamais repensé.

— L'effort sans but vous irritait. Les sollicitations du présent prenaient le pas sur les rêveries stériles. De mieux en mieux. La vocation se dessine... Continuons...

— Après l'obtention de mon baccalauréat, en juin 1943, je débutais au journal "Le Soleil", comme reporter et traducteur de dépêches.

— Un jeune bachelier dans une salle de rédaction...

— Une tête à caricature. Je n'y échappais pas. Par exemple, je vous confierai que j'étais journaliste en face d'une dactylographe sans avoir appris la dactylographie. Comme vous le pensez bien, je n'avais pas révélé cette lacune... J'apprenais en faisant mon travail. Cela ne se voyait pas trop, étant donné que j'étais seul dans le petit bureau des dépêches, mais quand mon chef devait traverser ce bureau...

— La température devait s'élever considérablement.

— Un peu. Seulement, pour ne pas qu'il s'aperçût de ma gaucherie, je jouais sur le clavier à tort et à travers avec une grande rapidité et, quand il était passé, j'ar-

rachais la feuille pour la recommencer.

— Votre esprit débrouillard a tourné la difficulté momentanée...

— Momentanée, car je me suis appliqué à devenir rapidement rapide... En décembre 1943, j'acceptais de fournir, au nom du Soleil et de l'Événement-Journal, des nouvelles aux postes CHRC et CKCV. Mais, au début de juin 1944, les journaux ayant résolu de retirer ce service aux postes radiophoniques, je fus engagé à CHRC, à l'information. C'était à l'époque de l'invasion des côtes françaises par les troupes alliées, et ma première journée d'office à CHRC, le 6 juin 1944, commença par la préparation de cinq séances de nouvelles de vingt minutes chacune, que je dictai à deux dactylographes entre 7 heures et 9 h. 30 de la matinée.

— Vous étiez de plein-pied dans l'aventure...

— En effet, et je dois beaucoup... une grande part de mon amour du métier de journaliste, à M. J.-N. Thivierge, directeur-gérant de CHRC. Il possède comme pas un le don de vous communiquer le feu sacré, l'amour de l'action... le goût de la recherche passionnée du "scoop", le sens de présentation des nouvelles, etc. Il m'aura rendu, sous cet aspect, d'inestimables services.

— Je n'en doute pas...

Le calme rétabli sur le front de la guerre et sur le front des nouvelles, je m'occupai de créer des services d'information au bénéfice de CHRC, m'assurant des renseignements (tuyaux) quotidiens du Parlement, du Palais de Justice ou de l'hôtel de ville.

— Vous vous êtes également spécialisé dans les entrevues ou interviews, dans les reportages.

J'ai eu l'immense avantage d'être attiré pour le poste CHRC aux deux grandes Conférences de Québec: rencontres Churchill-Roosevelt. La première fois surtout, j'avais l'impression de nager en plein océan, mais j'essayais de suivre d'aussi près que possible les grands journalistes que je rencontrais.

L'automne dernier, à la conférence des Vivres, je me sentais plus à l'aise et j'ai eu l'honneur d'irradier vingt-six entrevues de personnalités, délégués des divers pays représentés à cette conférence.

— Chez les artistes?

— J'ai interviewé Jean-Pierre Aumont, vedette du cinéma; Rose Pratt, pianiste; Jean Dansereau, pianiste, et des quantités d'autres.

— Vous avez aussi fait des reportages assez élaborés.

— Ce mot "élaboré" me fait sourire, car il m'a fallu parfois tenir le micro bien plus longtemps que je m'y attendais... Et, quand il faut improviser au micro... les minutes et même les secondes, ça compte, je vous l'assure... Ainsi, à l'ouverture de la première session de la 22e Législature provinciale, l'hiver dernier, à l'arrivée du Stratheden, premier transatlantique à accoster à Québec avec des soldats canadiens rentrant dans leurs foyers; à l'arrivée du Royal 22e Régiment, ou du Régiment de la Chaudière, et dans biens d'autres circonstances, j'ai eu l'occasion de mettre en pratique toutes les théories que j'avais pu assimiler concernant la présentation d'un reportage radiophonique.

— Mais votre activité littéraire, si je ne m'abuse, ne se borne pas au journalisme des ondes?

— J'ai eu le plaisir de publier quelques articles dans La Nouvelle Relève, L'Amérique Française, une nouvelle dans Jovette, des articles dans l'Action Catholique, et j'ai dans mes cahiers le manuscrit d'un ouvrage qui pourrait être publié sous peu.

— A la bonne heure. Vous ne perdez pas votre temps. Vous ambitionnez donc d'écrire?

— Ma première ambition, c'est de faire de ma vie une oeuvre d'Art

— Que voilà un optimisme réconfortant! Je vous en félicite de tout coeur.

— J'ai aussi en tête des projets pour la publication d'un roman réaliste... Et je voudrais que cette oeuvre fût révélée avant mon autre manuscrit qui est en création d'inspiration philosophique.

— De toutes façons vos auditeurs des irradiations de nouvelles à CHRC peuvent espérer vous lire bientôt?

— C'est mon rêve, mais en attendant, je tiens à faire voir par le micro, de façon aussi précise, aussi tangible que possible, l'actualité quotidienne dans ses détails les plus agréables et les plus sensibles, aux auditeurs de CHRC.

Le micro doit être aussi expressif qu'un livre ouvert. Le Service d'Information de CHRC doit être bon premier en tout temps, en tous lieux.

— Autant d'affirmations qui marquent le véritable journaliste de l'air, l'employé loyal à son patron, tout dévoué aux radiophiles. Et quand ce journaliste est doublé d'un poète... d'un écrivain... Nous n'avons plus qu'à lui offrir nos souhaits de succès, et à nous unir à lui, souriant à l'avenir.



EUGÈNE CLOUTIER, chef du service de l'Information à CHRC, photographié au cours d'une interview avec le professeur ANDRE MAYER, président de la délégation française, lors d'une conférence internationale tenue à Québec récemment.



Qui osera dire que l'Ecole d'Art Dramatique de Hull ne va pas de l'avant et que cette institution n'est pas appelée à faire de grandes choses dans notre ville. En effet, ayant ouvert ses portes qu'en octobre, l'Ecole présentait peu de temps après ses élèves dans une première soirée dramatique avec l'artiste invitée Jean Desprez qui avait bien voulu faire sa part (sans rémunération aucune) pour cette nouvelle entreprise. En décembre, deuxième spectacle des élèves avec l'artiste invitée: Caro Lamoureux des Variétés Lyriques. Et cette semaine l'Ecole en était à son troisième spectacle avec comme invitée d'honneur la si charmante Nicole Germain, Miss Radio '46. Comme succès, il a, si l'on ose dire dépassé tous les précédents. Nicole est charmante et si délicate. Les élèves dans le numéro "Noël chez Satan" ont montré une maîtrise et une discrétion tout à fait bien. Ce qui est tout à l'honneur du professeur Henri Poitras et du directeur René Provost. Mais la direction de l'Ecole ne veut pas s'en tenir là pour donner au public de Hull du théâtre de choix. Voici que l'on annonce pour le 25 février "La Marraïne de Charley" avec Henri Poitras dans le rôle titre. Inutile de rappeler que ce fut pour ce comédien le plus grand succès de sa carrière. Entouré des artistes du groupe "Les Amis Enrg." et les élèves, d'avance le succès est garanti.

Mais où il est prouvé que l'Ecole

d'Art Dramatique de Hull prend de l'ampleur et intéresse plus que la bourgeoisie, c'est que cette soirée sera rehaussée des présences de Leurs Exc. le Gouverneur Général du Canada le Comte d'Arthlone et de la Princesse Alice. Son Altesse Royale a toujours été sympathique à ce groupement de l'Ecole puisqu'elle fut la première à offrir sa souscription pour son bon mouvement. Devant quitter le Canada sous peu, elle a daigné d'accepter de venir à la représentation du 25 février afin de prouver sa sympathie aux Elèves. La ville devrait s'ennorgueillir d'un tel honneur et profiter de cette occasion unique (car c'est la première fois que Son Altesse paraîtra publiquement à Hull) pour assister en grand nombre à cette soirée. La direction ne néglige rien pour faire de ce spectacle une soirée que l'on se souviendra longtemps. La salle Notre-Dame pour cette occasion aura un cachet tout particulier. Son Altesse et le Gouverneur seront accompagnés de leur suite et occuperont la loge gauche. La loge droite sera occupée par la famille du Comte de Hautecloque. Aux premiers rangs figureront des personnes de marque: Ministres, députés, clergés et représentants de la ville. Comme gala, ce sera formidable. L'on peut dès maintenant réserver sa place en communiquant avec la direction, téléphone 2-3907. Le plan ne sera

rendu public que cinq jours avant la représentation. Les prix sont populaires.

## BROSSE à CHEVEUX

AVEC SOIES EN NYLON

Il nous arrive justement un nouveau modèle de brosse dernière cri, composée de belles soies blanches en nylon. C'est vraiment l'article idéal pour peigner les coiffures de nos élégantes. Notre prix \$3.95

Une brosse à cheveux qui masse le cuir chevelu et qui donne de l'éclat aux cheveux ondulés. L'essayer, c'est l'adopter.

AUTRES MODELES A \$1.00, \$3.00, \$3.45

CHEZ **Pomponnette**

J. BRASSARD, prop. 256 E. Ste-Catherine L.A. 6983

### POUDRE

Une poudre délicatement parfumée qui redonne à votre peau son velouté naturel. Vous retrouverez un teint satiné et doux.

Prix des produits:  
Rouge .60  
Lotion \$1.25  
Poudre .60, \$1.00  
Parfum .30, .60  
Etuil de luxe \$1.85, \$2.75, \$5.00

## TULIPE NOIRE

DE CHENARD

### SI Vous Enviez Le Buste De Vos Amies

Recourez à "BUST-O-LAC"

la seule crème sur le marché qui DEVELOPPE LE BUSTE dans trois semaines. Traitement EXTERNE. Inoffensif. Pas de pilules à prendre. Traitement complet avec instructions \$2.00 (plus 10c pour taxe et maille). Envoyé C.O.D. si désiré. Frais du C.O.D. en plus. Discretion assurée.

RALCO, Boite 183, Dépt. RM, St-Hyacinthe, Qué.

## La Flèche De L'IMPÔT

Ne Vous Atteint Pas!

Voici un cas typique

QUESTION: Mon fils, âgé de 15 ans, a reçu comme cadeau d'un de ses oncles, \$4,000.00 de bons de la Victoire. Il a retiré \$120.00 d'intérêts sur ces dix jours. Ce revenu doit-il être rajouté à mes revenus de 1945 et mon fils demeure-t-il mon dépendant?

REPONSE: Le revenu de votre fils ne doit pas être ajouté à vos revenus car c'est celui de votre fils et comme ce montant est en bas de \$400.00, ce dernier demeure à votre charge comme dépendant.

Soumettez vos problèmes d'impôt sur le revenu ou de succession à un spécialiste et vous y gagnerez.

## J. U. LAGARDE

Comptable vérificateur public et breveté

JUGE DE PAIX

TÉL. DO. 5433 RÉS.: TA. 2575  
Bureau: 1104 est, St-Zotique, coin Christophe-Colomb

# Jeunesse Dorée

D'après le grand succès radiophonique romancé par Jean Despres



Dans le grand salon masquinement éclairé, le salon de cette maison de la rue Patterson, Paulo Giguère et Gaston Vannel trouvent le temps long. Gaston Vannel a fait la connaissance de Toinette, ainsi que celle de la Joconde et du charmant cousin Raymond Boisvert. Mais maintenant que presque toutes les têtes bizarres de la maison ont défilé devant eux, ils aimeraient bien voir paraître Marie-Perle.

— Six heures moins vingt...  
— Marie-Perle le sait que tu dois venir la chercher ici?

— Mais oui. Je lui ai dit que je serais là vers cinq heures et quart, cinq heures et vingt.

— Il y a peut-être eu malentendu? Elle t'attend peut-être quelque part?... Là où vous manger d'habitude?

— On ne mange jamais au même endroit.

Mais les deux hommes dressèrent l'oreille. Une voix arrivait jusqu'à eux, venant de l'étage supérieur.

— Oui, je vous remercie, mademoiselle Dubord!

— Mais c'est la voix de Marie-Perle, Gaston! fait Paulo étonné.

— Elle était donc, tout ce temps-là dans la maison?

Celle-ci arrive en effet, habillée, prête à partir...

— Je m'excuse Paulo... Bonsoir monsieur Vannel, je vous attendais et vous étiez là. Toinette ne m'a probablement pas entendu entrer, c'est pourquoi elle ne m'a pas prévenue.

— Nous sommes ici depuis près d'une heure, et tu étais...

— Dans la chambre de maman. J'ai quitté le bureau à quatre heures. Mademoiselle Dubord vient de me dire, seulement, que vous étiez en bas. Je regrette.

— Oh mais ce n'est pas grave, ma petite fille. Gaston et moi avons fait la connaissance de ton oncle à tous les âges, sauf à l'âge qu'il a actuellement.

— Ah bon. Vous avez admiré sa galerie de portraits!

— Et nous avons connu Toinette...

— Et la Joconde.

— Et le cousin. Pas de bonne humeur le cousin Raymond, aujourd'hui.

— Oh! tu ne sais pas ce qui se passe!... Mais asseyez-vous, fait Marie-Perle.

— On peut parler ici? C'est prudent?

— Je vais fermer la porte. Cette maison a ceci de bon qu'on entend rien d'une pièce à l'autre... Tu ne peux pas savoir, Paulo, ce que...

— Mais oui... Tu es verte, ma pauvre fille!

— Paulo, tu devrais te tenir loin de tout ça.

— C'est ce que je me dis, mais je n'en suis plus capable.

— Et vous monsieur, vous avez sûrement autre chose à faire que d'entendre mes histoires de mélodrame.

— Peut-être, mais...

— Mais il n'est plus capable de s'en tenir loin. Et puis blague à part, Marie-Perle, je n'aurais plus le cœur de te savoir marchant

toute seule sur le chemin du crime.

— Du crime? Quel crime?

— Tu ne te souviens donc pas qu'on va m'étrangler?

— Pas de blague, Paulo.

— Qu'est-ce qu'il y a? Allons, parle, ma petite Marie-Perle.

— Ma mère m'a téléphoné vers quatre heures moins dix. Je suis rentrée tout de suite.

— Elle avait avahi de l'arsenic?

— Tu dis?

— N'en pouvant plus de vivre sous ce toit, elle avait résolu de...

— Je te dis Paulo, que c'est sérieux.

— Laisse-la parler, Paulo!

— Paulo, ma mère s'est mis dans la tête de prendre la situation en main. Elle est allée chez les Boisvert... Elle avait sur elle les deux diamants, le rubis et le saphir.

— Je t'ai raconté n'est-ce pas Gaston? questionna Paulo.

Que ces pierres avaient été données à Marie-Perle par la tante Eugénie, oui, tu m'as dit.

— Donc maman est allée chez le cousin. Raymond prétend reconnaître ces pierres. Elles auraient appartenu à sa mère. Il les a enlevées à maman pour les remettre à Isabelle, sa femme.

— Diable! mais tu perds ta petite fortune?

— Oh tout ça ne serait pas important si... si maman n'avait pas tant parlé... Elle a parlé de nos soupçons au sujet de l'argent que sa mère aurait dû lui laisser à elle... et que la mère de Raymond aurait pu laisser également... Elle a trop parlé.

— C'est à dire que c'est toi qui as trop parlé, ma fille, grogne Paulo.

— Je sais bien.

— Et alors?

— Maman est dans un tel état d'hystérie... et Raymond est dans un tel état de rage, que je me demande comment tout ça va finir.

— Par ma mort. Il m'a menacé.

— Sols donc sérieux, Paulo.

— Mais dis, lorsqu'il est descendu tantôt, il venait de chez ta mère?

— Il était passé, d'abord, chez l'oncle Anatole. Puis ensuite, il est venu dans la chambre de maman. Il a une idée fixe: savoir au juste si l'oncle a changé son testament!

— Je vous dis que je vais finir à la morgue!

— J'ai eu beau lui dire que tu n'y étais pour rien dans cette idiotie de l'oncle, qu'on ne voulait pas s'épouser toi et moi, que tu ne voulais pas de cette part de l'héritage de l'oncle, que tout ça n'était qu'une vaste blague...

— Il n'entend pas à rire.

— Pas du tout.

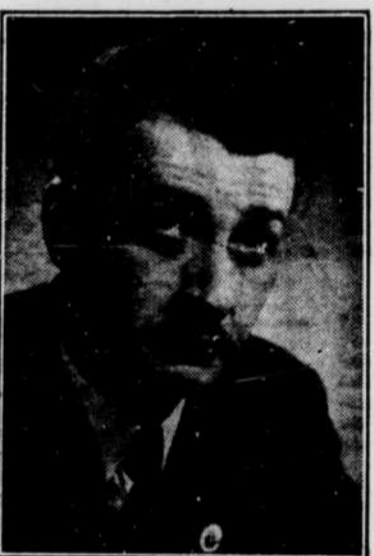
— Signe-lui un petit papier, Paulo, suggère Gaston Vannel, un petit papier comme quoi tu refuseras tout ce que pourrait comporter la teneur du testament, advenant la chose invraisemblable que monsieur Pinson mettrait vraiment son idée à exécution.

— Ah ça non, par exemple! Ça non! Il commence à me taper sur les nerfs, le cousin Raymond! Il va apprendre à ses propres dépens à modérer ses transports, et à la pren-

dre de moins haut avec cette partie inoffensive de l'humanité que je représente. Naturellement que je m'en fous de ce testament! Naturellement qu'il ne peut être question de l'argent de ton oncle, en ce qui me touche. Mais il ne le saura pas, le petit copain. Pas tout de suite, du moins!

— Tu as tort, Paulo, fait Gaston.

— Mon cher beau-frère, je t'ai amené au spectacle, je t'ai offert une loge d'avant-scène, mais je ne



Raymond BOISVERT

t'ai pas distribué un rôle dans ma pièce.

— Mais qu'est-ce que je vais faire, moi, Paulo dans tout ça? fait Marie-Perle inquiète.

— Rien pour l'instant. Rien autre que venir dîner avec moi... au quartier chinois ou ailleurs. Pour l'instant, j'ai faim. Et toi, tu as besoin de te changer les idées. Et toi Gaston, ma soeur et ma mère t'attendent allez houp! on déménage!

Et Marie-Perle quitta la maison de la rue Patterson avec Paulo et Gaston Vannel... Mais Raymond Boisvert y était toujours, dans la maison. On se souvient qu'il cherchait Toinette, maintenant... Il la rejoignit dans la dépense. Et c'est au milieu des pots de confitures et de cornichons que...

— Je peux pas être tranquille cinq minutes, hein?

— Je veux te parler, Toinette.

— C'est pas moi qui pourrai vous faire taire, je le sais.

— Tu es au courant? Tu sais ce qui se passe?

— Il se passe tant de chose, dans cette maison, vous savez!...

— Ce n'est plus en trois que sera partagée la fortune de l'oncle, paraît-il?

— Tiens, tiens! Il a donc des remords au sujet de la Dubord?

— Il ne s'agit pas de cette vieille gnenon.

— Dommage. Parce qu'elle l'aurait pas volé.

— Il s'agit de Marie-Perle.

— Il veut en donner une tranche à Marie-Perle? Pauvre enfant... après tout c'est pas une si mauvaise idée!

— Il veut faire le partage en quatre, et qu'une part aille à ce jeune vœux de Paulo Giguère... à condition qu'il épouse la petite gingersse de fille de Gaétane.

— Dites donc, à vous entendre, c'est toute une ménagerie, cette maison!

— Même que s'il l'épouse tout de

suite, l'heureux couple bénéficiera de la rente... et dès maintenant... de la rente de ce que représentera le capital.

— Ça serait peut-être la première bonne action de sa vie.

— Mais tu ne comprends donc pas, vieille...

— Si vous me traitez de vieille guenon, je vous prévienne que je vous casse ce pot de marmelade sur la tête. Je comprends que s'il fait une chose pareille, ça veut dire qu'on n'a plus que le quart chacun, au lieu du tiers. Et bien moi, je vous dis qu'il m'en restera toujours assez pour prendre soin de votre tante, et attendre en paix sa mort, et la mienne ensuite. Et puis j'ajoute que je suis tellement écoeurée de vous entendre parler de ce testament, que si vous sortez pas de la dépense, je vais chercher César-Auguste, et je...

— Il n'y a rien à faire avec ces crétones de femmes! fait Raymond Boisvert, en sortant et se dirigeant vers la chambre de sa cousine, ou il pénètre en coup de vent.

— Gaétane, Gaétane!

— Non, mais tu vas perdre cette habitude de rentrer dans ma chambre sans frapper?

— Je me fous bien de tes simagrés.

— Qu'est-ce que tu veux encore?

— C'est entre tes mains.

— Quoi?

— De savoir.

— Quoi?

— Ce maudit testament. Je veux être fixé une fois pour toutes. Je veux savoir s'il a été changé ou non.

— Mais je te dis que l'oncle...

— L'oncle t'a dit qu'il avait vu son notaire. Moi il m'a dit qu'il en avait causé avec son notaire. Je n'ai pas pu savoir si c'était fait ou non.

— Et si c'est fait, comment pourrais-tu...

— Je veux savoir, tu entends?

— Mais s'il ne veut pas te dire, pourquoi me dirait-il davantage?

— Parce qu'à toi, ça ne peut que te faire plaisir. Au lieu du tiers, à toi et ta fille, ça veut dire la moitié.

— Et ça te fatigue hein, cette pensée?

— Je n'accepte pas.

— Et bien tant pis, il faudra bien que tu acceptes.

Prends garde, Gaétane.

— Remets-moi les pierres que tu m'as prise, et je t'achèterai de te renseigner sur le testament.

— Ces pierres étaient à ma mère, donc à moi.

— Qu'est-ce que tu en sais? Tu parles des bijoux de ta mère comme si tu étais le fils de la duchesse de Windsor.

— Je te dis que ces pierres étaient sur une broche qui appartenait à ma mère, et que je les garde.

— Ah! tu les gardes?

— Aussi vrai que le diable m'entend.

— Et moi, mon petit Raymond, moi tu m'entends? Je me suis mis dans la tête que tu me les rendrais. Et je trouverai bien le moyen... Ah! tu veux rire? Rira bien qui rira le dernier. Mais tu commences à me taper sur les nerfs avec tes façons de dictateur! Je suis allée vers toi croyant trouver un allié? Je t'ai tout raconté? Je t'ai mis sur la piste? Je croyais qu'on serait deux? Et qu'est-ce que je trouve à la place du cousin dévoué? Un déchainé qui, non seulement m'arrache des

bijoux que tante Eugénie a donnés à ma fille, mais veut maintenant s'opposer à ce que ma pauvre Marie-Perle puisse épouser le garçon de ses rêves? Ah non, mon ami. Ça ne continuera pas comme ça. Je vais d'abord régler la question des bijoux...

— Ah oui? Et comment donc, ma chère cousine?

— J'ai mon idée. Et tu ne la sauras pas. Ah! tu veux marcher tout seul? Eh bien moi aussi, à l'avenir, je marche toute seule. Et si tu crois que je suis aussi stupide que j'en ai toujours eu l'air, quand il s'agit de réclamer son dû, eh bien tu te trompes. Je voulais le paix... surtout entre toi et moi... Au moins entre toi et moi. Mais puisque c'est comme ça...

— Où vas-tu?

— Chez l'oncle Anatole.

\*\*\*

Gaétane Landry a claqué la porte de sa chambre sur son cousin Raymond Boisvert. Tout en se dirigeant vers la chambre d'Anatole Pinson elle marmotte:

— J'ai mon idée, et tu ne la sauras pas. Ah! tu veux marcher tout seul? Eh bien moi aussi, à l'avenir, je marche seule, et nous allons voir ce que nous allons voir!

Arrivée à la porte de la chambre de son oncle, chambre qui depuis quelque temps est convertie en cabinet de travail, Gaétane Landry hésite, elle cherche ses mots, puis enfin ce décide à faire irruption dans la pièce.

— Je veux parler à l'oncle Anatole, mademoiselle Dubord.

— Votre oncle repose, madame Landry.

— Mademoiselle Dubord, il est urgent que je lui parle. Aussi dès qu'il se réveillera...

— Je ne dors pas! cria Anatole Pinson du fond de son fauteuil.

— Alors pourquoi me dites-vous qu'il repose? Laissez-moi passer.

— Je me repose, mais je ne dors pas, fait encore, la même voix.

— Je veux vous parler, mon oncle.

— Mais avec plaisir, ma nièce. Laissez-nous, mademoiselle Dubord.

— Si vous avez besoin de moi, monsieur...

— Mais oui, mon oncle sait où vous trouver.

Aussitôt que Germaine Dubord eut quitté la pièce, Gaétane ne put s'empêcher de demander à son oncle...

— Ah! ça, mais est-ce une garde-malade ou une secrétaire, que vous avez dans la personne de cette vieille Dubord?

— C'est une bonne âme qui veille autant sur ma santé que sur mes affaires. Et sais-tu pourquoi, ma nièce? Parce qu'elle est la seule à désirer que j'aie une vieillesse éternelle. Mais oui, la seule qui a tout à gagner à ce que je vive longtemps. Qu'est-ce que tu veux Gaétane?

(Suite à la page 16)

**VOYEZ...**  
"La Vie en Rose"

en faisant partie de notre club de correspondance Echange, distraction, nouveaux amis, etc. Prix \$1.00 par année. Renseignements gratuits. "La Vie en Rose", Case 43, St-Roch, Québec, P.Q.

"Jeunesse Dorée" est irradié du lundi au vendredi, à midi, par les postes CBF, Montréal; CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi.

**J'**AI une profonde gratitude pour la petite note que "O-Pip", nouveau journal de la Légion canadienne publiée, a placé en sa page éditoriale. Voici ce qu'elle dit: "Il est permis de reproduire ce qui paraît dans "O-Pip". Prière d'en signaler la provenance." Je signale et cela me permet de laisser parler la jolie artiste Raymonde Maranda de ses aventures en Europe où elle faisait partie d'une troupe de spectacles de l'Armée canadienne, pendant que moi je me réfugie à New-York. Mais avant de lui donner la parole, j'ai la joie de saluer en passant les collaborateurs de ce piquant petit mensuel, en partant de Placide Labelle pour passer à Marcel Ouimet, Gabriel L'Anglais, Marcel Beauregard, Paul Barrette, Emile Trépanier, Gilles Duhamel, collaborateurs et crédits ont été rendus, laissons parler, comme on dit en style radiophonique, Mademoiselle Maranda:

"Il faut vous dire tout d'abord que j'ai du sang de militaire dans les veines. Mon père, le colonel Albert Maranda, qui est maintenant décédé, avait été blessé à Vimy, au cours de la première guerre mondiale, alors qu'il combattait dans



les rangs du Royal Vingt-Deuxième Régiment. De plus, j'ai un frère, l'officier d'aviation Robert (Bob) Maranda, qui s'est fait tuer au combat, à 20 ans, le jour de l'invasion de Normandie, soit le 6 juin 1944. (...)

C'est en mars 1942 que je me portai volontaire pour les CWACs et, dès le mois d'octobre de la même année, j'entraî comme chanteuse dans une troupe de spectacle de l'Armée (Canadian Army Show). On m'appelait "The Allo Girl", et je chantais des airs populaires, notamment de la chansonnette française. Cela m'a permis de bien connaître mon pays, puisque nous avons fait une tournée des camps militaires nous a conduits de Prince Rupert, en Colombie britannique, jusqu'à Aldershot, en Nouvelle-Ecosse.

**OUTRE-MER**

Au bout d'un certain temps, nous étions prêts à partir outre-mer. Le 7 décembre 1943, nous nous embarquons pour l'Angleterre, où nous sommes arrivés le 23, à bord du "Mauretania". (...)

On nous a d'abord envoyé dans le district militaire d'Aldershot, au sud-ouest de Londres. Eddie Sanborn, qui est maintenant capitaine je crois, était alors sergent. (...)

**VERS L'ITALIE, ENSOLEILLÉE!**

C'est alors que furent constituées les cinq troupes et qu'on m'affecta à la troupe "B" d'Eddie Sanborn. Après des répétitions nombreuses, nous nous embarquons pour l'Italie à bord de l'"Empress of Australia", et c'est le 6 mai 1944 que nous sommes descendus à Naples. (...)

Ma première impression en fut une de pitié pour la pauvre population italienne, si déguenillée, si dépourvue de moyens sanitaires, et tellement minée par la faim et les autres privations apportées par la guerre. Il va de soi que j'ai fait la part des choses et que je me suis dit que, sans la guerre, le spectacle de la vie italienne aurait sans doute été tout autre.

Je n'ai franchement pas détesté les Italiens. En fait, je suis venue à bout d'apprendre quelques bribes de leur langue et, à la fin, je ne me débrouillais pas si mal que ça.

**DEUX FOIS CHEZ LE PAPE**

Je pense que le souvenir le plus vivace que j'ai d'Italie a pour cadre le Vatican, où j'ai eu le bonheur de

voir le Pape deux fois, avec l'aumônier Radul Clouthier, en compagnie d'une autre CWAC. L'abbé Clouthier — c'est une coïncidence — m'avait enseigné le catéchisme quand j'étais toute petite, à Québec. Le Pape avait l'air surpris de voir des jeunes filles en uniforme, et il nous a posé des questions sur nos fonctions. A ma compagnie, il a parlé en anglais; à moi, en français.

Mais il ne faut pas que j'aie trop vite, dans ce récit. Je suis déjà à Rome et je ne vous ai pas parlé des endroits où nous étions allés auparavant. Après Naples, nous avions passé deux semaines avec les troupes de la 5e division, à Formia (où la plage est magnifique), et à Gaeta. C'est là que se place notre séjour à Rome.

Les autres CWACs étaient de mon avis: les Romains sont de beaux gars. Grands, élégants, extrêmement hommes du monde, ils savent vous tourner un compliment comme pas un. Comme les autres femmes de la troupe, j'avais mes admirateurs, dont l'un plus assidu que les autres, s'appelait le comte Roberto Artobelli. Il était jeune et curieusement tenace dans ses témoignages d'admiration. Il ne manquait jamais de m'envoyer de magnifiques bouquets de fleurs dans ma loge.

**UNO SPAGHETTI SAVORITO CON SALSA DI POMODORI**

Et pendant que j'y pense, il ne faut pas que j'oublie le fameux spaghetti que mes compagnes et moi avions mangé à Naples, en compagnie du capitaine André Arnoldi, du Royal 22e Régiment. C'était dans un jardin édénique et nous étions attablés sous une tonnelle, à l'ombre d'une jolie variété d'arbres fruitiers. Voilà l'Italie que j'ai aimée, celle que nous avons tous aimée et que nous aimerions revoir.

Nous ne mangions pas toujours aussi bien. Par exemple, il nous fallait souvent partager le menu frugal des combattants, et nous mettre à la file avec notre gamelle pour recevoir notre "hard tack" et notre "bully beef". Mais comme on dit, à la guerre comme à la guerre.

Ce qui nous peinait un peu, quand nous étions avec la troupe c'est que les soldats n'avaient pas le droit de nous parler. Heureusement, quand nous mangions avec eux, nous pouvions plus facilement lier conversation, et cela nous faisait mieux apprécier les menus préparés par les cuisiniers de l'Armée. Cela, aussi, nous aidait à comprendre la vie du soldat, qui était loin d'être rose; surtout près de la ligne de feu.

**SOUS LES OBUS, COMME TOUT LE MONDE**

Parfois, quand nous étions près du front et que nous assistions à une séance de cinéma (l'écran était tendu à l'arrière d'un camion), les avions ennemis venaient faire une incursion nocturne. Alors, on coupait le courant et chacun se mettait à l'abri. Une fois partis les avions, on recommençait. Mais là où c'était moins drôle, c'est en première ligne quand l'artillerie allemande faisait donner ses pièces de campagne et que nous étions obligés de sauter dans les tranchées boueuses. Ce fut le cas, notamment, du côté de Sienne. Si vous pensez que la vie d'artiste est intéressante dans ces circonstances, "moi, j'en r'viens ben", comme disent les soldats.

Par contre, il n'est pas nécessaire d'être de feu pour être inconfortable. Ainsi, peu de temps après notre arrivée en Italie, alors que nous étions du côté de Salerne et que nous visitions les endroits historiques tels que Pompéi, il nous



Le Quatuor McGill que l'on voit ici donnera son prochain concert à Radio-Canada, le vendredi, 15 février, à 10 h. 30 du soir. Ce Quatuor dont les concerts de musique de chambre ont été particulièrement appréciés par les critiques et les dilettantes se compose ainsi que l'indique l'ordre de la photo de M. LIONEL RENAULT, second violon; de M. LUCIEN ROBERT, altiste; de M. ALEXANDRE BROTT, compositeur et chef d'orchestre et de Mme Lotta Brott, violoncelliste.

arrivait souvent de manger autant de poussière que d'aliments. Car, si vous vous le rappelez, le Vésuve avait eu une éruption au printemps de 1944, et toute la région était recouverte d'une poussière fine dans laquelle nous enfoncions jusqu'à la cheville, et que le moindre bris transformait en nuage. Nous en respirions et nous en mangions.

**A QUATRE MILLES DE FLORENCE**

J'ai été passablement déçue de n'avoir pas vu Florence, qu'on dit être l'une des plus belles villes du monde. Nous sommes allés à quatre milles de cette ville,

au moment où les Vingt-Deux étaient dans les parages, avec des Hindous et des Gurkhas. (...)

Quand j'ai appris la mort de mon père et la triste nouvelle que mon frère avait été tué au combat, j'ai dû revenir au Canada. On m'a d'abord envoyée à Avellino, près de Naples, puis en Angleterre, d'où je suis partie pour le Canada.

Actuellement, je m'occupe du retour des CWACs à la vie civile, dans un bureau du Service national de l'emploi, à Montréal, mais je continue à m'intéresser aux anciens combattants, car je fais partie d'une troupe d'artistes qui visite les camps et les hôpitaux militaires.

**MAURICE DEKOBRA**

présente son dernier roman

**La Perruche Bleue**

Prix 2.50 Par poste 2.65

Nos abonnés peuvent commander gratuitement ce volume

**Demandez**

notre dernier catalogue et nos conditions d'abonnement. Dix milles volumes à la disposition de nos abonnés. La plus grosse organisation postale du genre au Canada.

**L'Institut Littéraire**

Edifice Mignier, 72, de l'Eglise, QUEBEC, P.Q.

**A votre mieux...**

AVEC LE TRAITEMENT DE

**"Madame Moscova"**

Ce traitement comprend des tablettes à base de glandes mammaires et de Mamelou, huile vitaminée. Les jeunes filles ou dames soucieuses de leur apparence devraient essayer le traitement de MADAME MOSCOVA. Son emploi est facile et sans danger.

TABLETTES	HUILE
Boîte simple - - - - 1.25	Bouteille Double - - - - 1.25
(3 boîtes) - - - - 3.25	Grandeur - - - - 1.25
(6 boîtes) - - - - 6.50	3 bouteilles - - - - 3.25
Traitement complet - - - - \$9.75	

EN VENTE AUX PHARMACIES SUIVANTES

- |   |  |
|---|--|
| ADAM,<br>1350 Ontario Est<br>BORDUAS,<br>4271 Notre-Dame O.<br>DAGENAIS,<br>6087 Boul. Monk<br>FILION,<br>7489 rue St-Denis<br>H. FABRIEN,<br>Verdun<br>GAUVIN,<br>2101 Rachel E.<br>HEBERT,<br>4077 Ste-Catherine E. | LAPORTE,<br>6417 rue St-Hubert<br>LAPALME,<br>3635 rue Masson<br>OLIVIER,<br>1877 Ste-Catherine E.<br>MONT-ROYAL<br>1200 Mt-Royal E.<br>PAUL MESSIER,<br>2635 Mont-Royal E.<br>Phèle OUTREMONT,<br>1195 Bernard<br>CHAS ROUSSEN,<br>6700 St-Hubert |
|---|--|



Depositaires pour le gros:  
**Les Pharmacies Modernes**  
Commandes par la maille ou renseignements:  
**LABORATOIRE LASSALLE,**  
Caser postal 2,  
Station R,  
Dep. M.  
CR. 2150,  
Montréal.

**ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE**

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

**TARIF**

52 numéros \$2.50 26 numéros \$1.25

13 numéros .70 6 numéros .40

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

**MAINTENANT**

# LES ONDES de la Capitale

## LE RECENSEMENT DES COMÉDIENS DE LA CAPITALE

La Société Radio-Canada fait un recensement des artistes dramatiques de Québec. C'est la grande nouvelle de l'heure. L'événement vaut certainement l'intérêt qu'il suscite de part et d'autre. M. Maurice Valiquette, dévoué gérant de CBV, reçoit chacun et chacune en particulier, et remet des textes aux intéressés en prévision de l'audition officielle en présence des délégués de Montréal, du gérant de CBV et d'un représentant de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec.

## L'OPPORTUNITÉ DE CETTE CLASSIFICATION

En certains milieux, on serait tenté de dire: "Il est à peu près temps qu'on se rappelle que nous, comédiens de la capitale, nous existons!" Par ailleurs, on peut répondre: "Cela nous arrive peut-être un peu tôt". Pourquoi? Parce que la plupart des jeunes artistes dramatiques de la vieille capitale, parmi les plus doués et les plus intéressants, sont en plein travail d'étude. Ils viennent tout juste de découvrir que l'interprétation des textes comporte mille embûches qu'on ne leur avait jamais indiquées jusqu'à date. Beaucoup d'entre eux, doués d'un instinct sûr, savaient détourner beaucoup de ces embûches et difficultés, sans pouvoir éviter bien des pièges que l'on rencontre à chaque pas, dans le parler français. Pourtant, il en est d'autres qui de leur propre chef ont fouillé la phonétique française. Nous avons à Québec d'excellents speakers et quelques comédiens vraiment prêts à subir les feux d'une audition officielle. Beaucoup d'autres qui en font depuis des années — à la va-comme-je-te-pousse — (c'est toujours assez bon pour ce que nous sommes payés!) doivent aujourd'hui se mordent les pouces avec une certaine inquiétude. Le lièvre de la fable a raté son but... et, malheureusement, ces comédiens ne rattraperont pas en dix jours le temps perdu ces dernières années. Et d'ici dix ou quinze jours, en regard des aptitudes qu'on leur aura reconnues, leurs faiblesses et leurs lacunes sont inscrites en noir sur blanc dans les "fiches" de la Société Radio-Canada.

## MERCI, JEAN DESPREZ

Laissons là la phonétique. On rougit un peu d'avoir à parler phonétique et articulation chez des

comédiens de carrière, mais disons deux mots de l'accent tonique et du rythme de la phrase, ou de l'accent rythmique. Bien des fois, il m'est arrivé, après un spectacle ou après une émission radiophonique, d'accrocher l'un ou l'autre de nos jeunes artistes, et de lui souligner ses carences en la matière. Des remarques dans le même sens que celles de Jean Desprez à l'endroit des "Jeunes Comédiens". Je dois rendre cette justice à nos jeunes amis que la généralité d'entre eux, pour ne pas dire tous, écoutent très attentivement mes humbles observations et le plus souvent me sollicitent de pousser plus à fond la critique et l'étude de leur travail. Mais, chez certains des aînés qui ont l'occasion de prêter l'oreille à ces conférences avec les jeunes, je devine l'envie de sourire... ou de lever les épaules. Et c'est parce que ce sont des gens polis que nous n'entendons pas répliquer qu'il n'y a là que manie... marotte... ou tout simplement, bouillie pour les chats... Merci, Jean Desprez! Répétez-le donc s'il vous plaît, ils vous croiront peut-être, vous, si vous leur dites que ce sont précisément à quelques-unes des nuances, qui différencient les amateurs des professionnels. On s'excusera de déterminer le sens que je veux donner ici aux mots "amateurs et professionnels". Les professionnels au théâtre ou à la radio, ne sont pas nécessairement ceux qui en font tous les jours de leur vie, qui ne font que ça... A la fin de leur existence, — s'ils n'ont jamais élevé le niveau de leur interprétation — ils peuvent n'être encore que des amateurs, alors que des comédiens auront droit au titre de professionnels après seulement quelques apparitions marquantes sur la scène, ou au micro.

## JE NE VISE PAS...

Qu'on m'entende bien. Je ne vise pas à faire la leçon à qui ce soit. Nos comédiens consciencieux savent que rien ne s'obtient en art dramatique sans beaucoup de travail. Ceux qui ont travaillé sérieusement — selon le principe de la tortue de la fable — trouveront leur récompense dans la classification qui leur sera faite à Radio-Canada, car cette classification est susceptible d'avoir d'importantes répercussions pour nos artistes québécois. Non, je ne vise pas à faire la leçon à personne, mais l'intérêt amical que je porte à nos amis les artistes de la capitale me justifient de faire cette mise-au-point en prévision du recensement annoncé. Ainsi

que je le dis plus haut, certains de nos comédiens réclamaient à grands cris une pareille opportunité, mais sans prévoir que la chose pourrait se produire comme ça tout d'un coup. Aujourd'hui, ils ont des textes en mains, ils tremblent... D'autres, sans rien demander, ont travaillé sans répit. Les examinateurs sauront les reconnaître. Dans la troisième catégorie, il y a ceux qui profitent de l'immense avantage que leur offre un jeune camarade mont-réalais leur consacrant le labeur de ses fins de semaines. Ceux-là ont bien conscience d'avoir beaucoup à apprendre, et voudraient bien avoir quelques mois devant eux... avant d'affronter les juges... et d'être catalogués.

## POUR LES ASPIRANTS...

Je ne me permettrais pas souvent d'écrire de semblables observations... Pourtant j'estime qu'elles sont nécessaires. Nous rencontrons si souvent des jeunes talents — chanteurs — musiciens — ou comédiens, pressés d'obtenir des auditions dans les postes radiophoniques; ils nous semblent inconscients du tort considérable qu'ils se font vis-à-vis les directeurs ou réalisateurs de programmes radiophoniques, en faisant étalage de leur inexpérience. Ils créent une fausse impression (si l'on sous-entend que ces jeunes artistes poursuivent des études) et cette première impression peut leur nuire longtemps.

## DES PREUVES...

Qu'on me permette de citer des noms... Ce sont des gens que vous connaissez tous. Majella Alaïa, annonceur à CHRC, vous semble-t-il le même que celui que nous en-tendions il y a six mois? — Annette Leclerc, qui a interprété le premier rôle féminin de la Joliette de Tourtièreville? Rita Emond, que nous avons admirée au théâtre "Mon Pays, Mes Amours" ne vous a-t-elle pas paru bien supérieure à la petite débutante des dernières années? Et Lucien Côté, et Roland Bédard? Et Laurent Gervais? Et Michèle Deryn? et Georges Powell? et combien d'autres! Pourtant, dans six mois, dans un an, ces gens souriraient à l'écoute de disques qu'ils pourraient enregistrer aujourd'hui.

## ET ANDRÉ SERVAL

Je m'interdirais pour une semaine de parler d'André Serval dans cette chronique que les événements m'y forceraient... Je ne puis tout de même pas passer sous silence que André Serval a remplacé Paul Létourneau au programme "Ici l'On Chante", à CBV, dimanche soir. Et qu'il a fait excellente figure à ce programme national.

## BONJOUR MADAME!

A CKCV Une autre très belle nouvelle concernant André Serval et le poste CKCV et le Syndicat de Québec, c'est que cet important magasin à rayons de la capitale, commanditera à compter du 1er mars le "Bonjour Madame!" que notre ami André chante chaque matin à CKCV, à 10 h. 15. Félicitations à tous les intéressés. Nos hommages au commanditaire qui se fait représenter à la radio québécoise par un artiste québécois.

## BRAVO MESSIEURS LES COMMANDITAIRES

Dans le même sens, il nous fait plaisir de rendre hommage à la Cie Whistle qui nous offre deux beaux programmes hebdomadaires à CKCV: "Colette & Roland", le mardi soir, 8 h. 30, puis le vendredi soir, à 9 h. 30, "Voulez-vous que je vous raconte?" avec André Serval, diseur. — De rendre



PIERRE BOUTET, ténor, l'une des plus belles voix révélées à Québec ces dernières années. Elève de M. Emile LaRochelle, ce jeune artiste a été entendu à la radio CKCV dans un programme régulier le mercredi soir à 8 h. 15; CHRC lui a accordé l'une de ses émissions "Les Trouvailles Artistiques". Il a chanté en récital au Palais Montcalm, à l'un des concerts éducatifs de l'Orchestre symphonique, à diverses émissions de Laval-qui-Rit, dans des diners, galas, etc. Mais il a résolu de se retirer momentanément et de la radio et des concerts en public, pour mieux se consacrer à ses études, car il a l'intention de faire une carrière de chanteur. Il a sûrement la voix et le talent voulus. Nos meilleurs vœux l'accompagnent Pierre Boutet. Un nom à se rappeler.

hommage à la Cie T.-D. Dubuc, marchands télévisiens qui permettent l'irradiation du "Bossu de Lagardère", etc.

ET A CHRC Le dimanche soir, à 6 h. 05, Henri Turcotte, l'éc... présente "Mon Pays, Mes Amours!" Les (Suite à la page 16)

# CKCV

Lundi — Mercredi — Vendredi 7 h. 45 p.m.

## "CASA CUGAT"

XAVIER CUGAT — CARMEN CASTILLO

Présentation de la Laiterie Brookside — Division The Borden Company —

# CHRC

BIENTÔT 5000 WATTS

"La Voix du Vieux Québec"

# Sérénade aux Étoiles

(DIMANCHES SOIR 7 HRS. 30.)



Jean Deslauriers, chef d'orchestre et directeur musical du programme.



L'orchestre de "Sérénades aux Étoiles" est composé de ce qu'il y a de mieux chez les instrumentistes à cordes à Montréal.



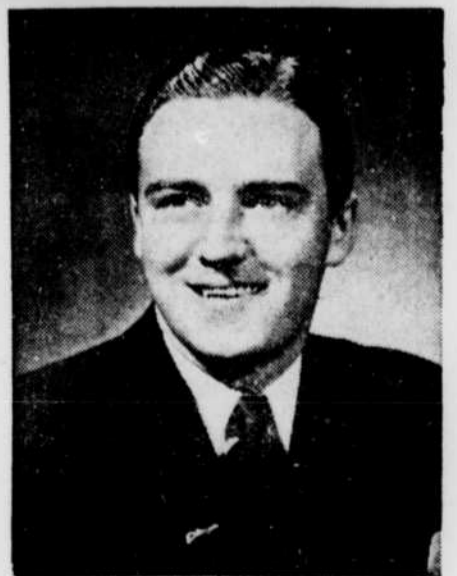
Dans la chambre de contrôle, de g. à d. Rusty Davies, qui dirige les arrangements, d'orchestre, Harry Junkin, producer, et Marcel Henri, ingénieur.



A l'extrême gauche: Fred Hill, chanteur attiré au programme.



A gauche, René Lecavalier, annonceur.



A droite, Harry Junkin, réalisateur et directeur de l'émission.

# LES ONDES de la Capitale

(Suite de la page 14)

Paul-Emile Roussel, chanteur de genre. A 7 h. 45, La Boulangerie Nationale se fait représenter auprès des auditeurs de CHRC par Rita Beaubien, soprano, et Florian Vallée, baryton.

## RECITAL A CBV

C'est madame Corinne Lagarde-Lesage, soprano, que les auditeurs de Radio-Canada auront l'occasion d'entendre au récital hebdomadaire de CBV, jeudi soir à 10 h. 45.

## BIENTOT A CHRC...

J'apprends à CHRC que madame Louise Bonheur fournira des sketches pour le radio-théâtre du mardi soir. Ces sketches seront réalisés par Nana Dauvilliers et irradiés entre 8 heures et 8 h. 30, le mardi soir à CHRC. En passant j'ai plaisir à souligner que celui de mardi dernier, signé Henri Mercier, et interprété par Annette Leclerc, Marguerite Marnell, Roland Lelièvre et Majella Alain, était très agréable à écouter.

## LE QUARTIER LATIN A CKCV

La nouvelle série que je vous annonçais au poste CKCV, la semaine dernière, sera réalisée avec le concours des étudiants de Laval. Elle sera présentée le mardi soir à 9 heures, sous le titre "Quartier Latin".

## UN ORCHESTRE A CKCV

Le mercredi soir, entre 8 h. 15 et 8 h. 45, au poste CKCV, Georges Amyot et son orchestre, avec un artiste invité chaque semaine. Bravo CKCV!

## ON EN A POUR TOUS LES GOUTS A CHRC

Le dimanche soir, tout spécialement, l'horaire de CHRC nous fournit la preuve que la direction de ce poste s'efforce de fournir des programmes variés à son auditoire. Après le récital de chant de Denise Beaubien et Florian Vallée, à 7 h. 45, il y a un récital de piano classique avec Thérèse Lane ou Gabrielle Langlois.

## ALEX. ROBITAILLE TOUCHE L'ORGUE A CHRC

A 8 h. 15, au poste CHRC, interprétation de mélodies populaires, fox-trots, valse et rhumbas, par Alex. Robitaille à l'orgue électrique.

## GEORGES-HENRI DESROSIERS, BARYTON A CHRC également, à 8 h. 30.

un jeune chanteur des nôtres, Georges-Henri Desrosiers, baryton, accompagné au piano par son frère C.-E. Desrosiers.

## JEAN-PAUL LAINE, TENOR

Une autre belle voix entendue à CHRC, le dimanche soir, c'est celle de Jean-Paul Lainé, ténor. Il est accompagné au piano par Mlle Juliette Croteau.

## LE RALLIEMENT DU RIRE A CHRC

Dans l'inventaire des émissions radiophoniques qui assurent des prix en argent aux auditeurs, j'oubliais la semaine dernière "Le Ralliement du Rire". Cela ne veut pas dire que je souffre de misanthropie... Rassurez-vous! Il est vrai que je n'écoute pas souvent "Le Ralliement du Rire", mais j'ai des camarades de bureau qui m'en rapportent fidèlement les meilleures blagues le lendemain matin... Ce programme retransmis de Montréal est sur les ondes de CHRC le mardi soir à 9 h. 30.

## DES AMATEURS DE BON MOTS...

Les amateurs de "bons mots" me parlent aussi du Radio-Café-Concert-Kraft, retransmis par CHRC le lundi soir à 8 h. 30. Ce programme origine aussi de CKAC Montréal.

## LA SITUATION AUJOURD'HUI

C'est le titre d'une émission de cinq minutes de nouvelles, irradiée chaque soir de la semaine à CHRC, à 8 h. 55.

## LA VEILLÉE DU SAMEDI SOIR...

Le poste CHRC retransmet aussi pour amuser son auditoire... "La Veillée du Samedi soir", irradiation montréalaise présentée le samedi soir à 8 h. 30.

## JACQUES NORMAND CHEZ SES AMIS DE CKCV

Jacques Normand, l'un des artistes de la revue C'A ATOMIQUE-T-Y?, profite de son passage à Québec pour revoir ses copains de la radiophonie québécoise, spécialement de CKCV, et en même temps renouer connaissance avec ses admiratrices, auditrices de ce poste. Il est l'artiste invité au programme Mel-Melo, qu'il avait créé avec André Serval, si je ne m'abuse; Léon Lachance en est désormais l'animateur et le réalisateur.

## MON PAYS, MES AMOURES A CKCV

Un sketch du Commandeur J.-Eug. Corriveau sera interprété vendredi soir, à 8 h. 30, à CKCV. Ce sketch historique s'intitule "L'intervention du curé LaBelle". M. Constantineau, réalisateur de cette série, m'en fait des éloges, et il est assuré d'avance de l'intérêt des auditeurs, en dépit de tout ce qui a déjà été publié ou dit... au sujet de l'illustre curé LaBelle. La distribution nous fait voir les noms de René Mathieu, Lucien Côté, Rita Emond, Denise Lapointe, Emile Brousseau, René Constantineau. Narrateur: Roland Bélanger.

## D'AUTRES ESPOIRS A CKCV

La liste des programmes de CKCV qui sont commandités par des maisons d'affaires québécoises est déjà très encourageante; pourtant, on m'assure qu'un nouveau vendeur de programmes, M. Emile Genest, saura y ajouter d'autres étoiles... Bons succès M. Genest.

## MONTREAL FELICITE QUEBEC

Plusieurs de nos speakers sont

de la revue Ca Atomique-t-y? André Serval, Roland Bélanger, Roland Lelièvre, Léon Lachance et Cécien Côté... Les camarades de la métropole m'ont prié de souligner combien il leur est agréable de travailler avec nos amis... qui se tirent très bien d'affaire, paraît-il. (Je n'ai pas encore assisté au spectacle). Nos félicitations.

## ET L'AMOUR VEILLE... ET LA PETITE CHOCOLATIERE

Je ne vous ai pas encore dit que notre amie Tamara interprétera un grand rôle dans la pièce L'Amour Veille... auprès de Annette Leclerc et André Serval. Ceux qui ont vu Tamara à La Franciade ne sauraient douter de son succès. La distribution comprend encore les noms de mesdames Denise Lapointe, Aline-M. Fortier, Pierrette Fortin, Paulette de Courval, Mireille Tourville, Rita Emond et Margot Robert; de MM. René Arthur, Jos. Dussault, Eugène Lachance, Laurent Gervais, Maurice Beaupré et Paul Lavoie. Cette pièce de R. de Flers et G.-A. Caillavet sera présentée au Palais Montcalm, les 19 et 20 février. Le 21, La petite chocolatière, de Paul Gavault, avec Ghislaine Reid, Georgette Paquet, Paul Bourret, René Arthur, Gérard Boulay, Pierrette Fortin, Lionel Gallichan, Hélène LeBlanc, Eugène Lachance, Noël Moisan et James Peacock. Souhaits de succès à tous.

## NOS CONDOLEANCES

Au nom de tous les artistes de la capitale ainsi que des lecteurs de Radiomonde, nous désirons exprimer les plus vives condoléances à M. Paul Létourneau, baryton, cruellement éprouvé par la mort de son père M. Emile Létourneau.

Jeanne ROCHFERT

## Jeunesse Dorée

(Suite de la page 12)

— Je veux savoir des choses. Bien des choses.  
— Est-ce le moment de...  
— Je veux savoir immédiatement.  
— Tu manques un peu de respect, ma nièce.  
— Voulez-vous savoir, eh bien je m'en fous. Je suis fatiguée, moi, de la vie que je fais, et je veux savoir s'il ne se trouverait pas, sur la terre un moyen de la changer.  
— Ma pauvre enfant, mais ne crois-tu pas que je fais tout mon possible pour vous faciliter les choses, à toi et à Marie-Perle?  
— Ne nous perdons pas dans ces considérations. Je veux savoir d'abord si ma mère n'aurait pas, par hasard, laissé de l'argent en mourant. De l'argent dont je n'aurais jamais vu la couleur.  
— De l'argent? Mais oui Gaétane. Certainement. Quelques mille dollars.  
— C'est la première fois que j'en entends parler.  
— Mais je ne vois pas pourquoi je t'aurais parlé de cet argent, ma chère fille? C'eût été te rappeler bien cruellement que tu es restée orpheline en bas âge, avec pas grand chose à ton acquis, et que j'ai dû m'imposer de grands sacrifices pour te faire instruire... et non seulement pour te faire instruire, mais pour te tirer d'affaires toi et ta fille, après la très courte période de ton mariage. Je n'ai pas l'habitude de renouer mes générosités, et je déplore que tu m'aies forcé de le faire ce soir. C'est tout ce que tu veux savoir?  
— Cette tirade eut pour effet de désarmer la poupe Gaétane qui balbutia:  
— Non. Je voulais savoir aussi... je voulais savoir si ma mère n'aurait pas laissé des bijoux...  
— Des bijoux?  
— Oui, des bijoux... Je voudrais



La jeune artiste YVETTE LORRAIN remplit dans ce populaire roman radiophonique le rôle très sympathique de Françoise, la jeune orpheline recueillie et élevée par le généreux Père Lacasse. Comme on le sait, "Jean Rivard, le défricheur" est inspiré du grand roman canadien d'Antoine Gérin-Lajoie et fait une large place à notre si riche folklore et aux moeurs de nos grands ancêtres. Jean Rivard, le meilleur radio-roman de l'année passe à 8 h. p.m. tous les mercredis sur CKAC.

savoir si c'est la mienne, ma mère, ou celle de Raymond, qui aurait pu laisser des bijoux ornés de pierres précieuses: un saphir, un diamant et un rubis, tous les trois de la même grosseur, plus un autre diamant...

— Qu'est-ce que tu me chantes là?

— Vous ne vous souvenez pas, par exemple, d'une broche, assez typique, puisque les pierres représentaient le drapeau français; bleu, blanc, rouge.

— Ah ça, mais... mais es-tu capable de me dire où tu as...

— C'est tante Eugénie qui a donné à Marie-Perle, quatre pierres qu'on évalue environ à trois mille cinq cents dollars. Elle les a données à Marie-Perle, et voilà que Raymond m'a les a chipées, à midi, sous prétexte que ces pierres viennent de bijoux qui ont appartenu à sa mère. Et moi je veux savoir. Trois, mille cinq cents dollars quand on vit de charité, c'est un cadeau à recevoir. Et un cadeau qu'on ne se laisse pas souffler ensuite sans rouspéter.

— Et c'est ta tante, dis-tu qui a donné ces pierres à Marie-Perle?

— Oui.

— Quand?

— Au cours du mois d'août. Nous étions à Laval. Marie-Perle est venue la voir. Elle la réclamait à grands cris, d'ailleurs. Elle voulait lui donner un trésor qu'elle disait. Et ce trésor c'était une mèche de cheveux du petit qu'elle a perdu... et dans la boîte il y avait aussi les pierres.

— Bon.

— Je les ai fait voir à Raymond, il prétend que tante Eugénie qui est lunatique, a oublié que ces pierres venaient d'une broche ayant appartenu à sa mère, et non à la mienne.

— Bon!

— Qu'est-ce que je vais faire? Je veux les savoir, moi. Après tout, c'est à ma fille que tante Eugénie a donné ces...

— Laisse-moi, Gaétane. Je me sens très las... Je veux me reposer.

— Oui mais moi...

— Et je veux réfléchir. Laisse-moi, et compte sur moi pour que justice te soit rendue, en cela comme en tout.

— Ecoutez, mon oncle, si Raymond...

— Va ma nièce. Va. Tu sais que tu ne le regrettes jamais lorsque ton oncle promet de voir à ce que tu sois satisfaite. Va.

(A suivre)

## MARTHE THIERY

(Suite de la page 10)

furent mis en ondes, elle fut une des premières à y participer. De tous ses rôles, elle aime surtout parler de celui de l'Ecole des Parents. On lui a confié celui de la "mère" qui, par son esprit d'initiative, éduque les mamans canadiennes qui ont à faire face à tous les problèmes familiaux sans exception.

Il y a vingt ans, Marthe Thiery épousa un copain de théâtre, Albert Duquesne, "mon meilleur ami", dit-elle, "et le père de Monique, Nicole et Claudine, mes filles".

Dans une grande artiste, une artiste de première classe, le coeur de la maman est toujours présent, aussi lorsque nous demandons à Marthe Thiery quelles sont ses occupations préférées, elle dit simplement, avec un sourire qui illumine toute sa figure: "Parler avec mes filles, ouvrir leur intelligence à tout ce qui est beau, les préparer à vivre".

"Les préparer à vivre!" Quatre mots, toute une leçon d'éducation, tous les devoirs de la maman, enfermés dans une courte phrase: PREPARER A VIVRE, le titre d'une thèse interminable, dont le sujet est inépuisable.

Si l'on peut être surpris de constater que Marthe Thiery prend à coeur un rôle comme celui qui lui a été confié dans l'Ecole des Parents, c'est qu'elle est à la fois artiste, éducatrice et maman. Tout cela, en une seule femme: Marthe Thiery.

Arthur PREVOST

## Calendrier de Maternité

pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE"

Approuvé par les autorités MEDICALES et RELIGIEUSES. Envoyé franco sur réception de \$1.00. CALENDRIER DE MATERNITE Ent., 119 ouest, Mont-Royal - Montréal 14



Vous serez certainement **ROI** dans tous les domaines par l'

## Auto-Suggestion

Enseignée par un professeur de 38 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez pour en juger par vous-même. Grâce à ma nouvelle méthode il vous sera possible d'améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, convaincre les autres à votre gré, avoir le tour d'acheter ou vendre, atteindre au succès, vous faire estimer, etc., etc. Quels que soient vos troubles: ivrognerie, tabac, gêne, timidité, etc., tout disparaîtra sans remède aucun.


Prof. FORTIER,

1925, rue DeLorimier,

Montréal 24. (Près du Stadium)

# Coquetels et GOUSSES D'AIL

par L'ACADEMICIEN



## LE QUARTIER DES COEURS SENSIBLES

Nous le savions depuis longtemps, allez! La présente saison artistique se prolongera jusqu'aux jours embaumés de juin . . . . . Oui, le Diner-Danse-Gala Radiomondain annuel aura lieu le samedi, 27 avril . . . . . Ensuite, "Coquetels 1946", la première comédie musicale réalisée dans le Québec par des Canadiens français tiendra l'affiche du Monument National du 2 au 11 mai . . . . . Voilà véritablement deux événements d'importance à noter dans vos agendas! . . . . . Dame Grippette a pris sa revanche en clouant votre chroniqueur au traversin familial trois jours durant. Jamais plus, nous taquinerons la Vilaine! . . . . . Oh, si vous voyiez Mimi Catudal courir après les trams! Tout Radiovilleto s'épanouit d'aise . . . . . Puis, au "standard" de Radio-Programme-producers, on retrouve la séduisante Suzanne Avon qui, deux soirs plus tôt, préconisait le maquillage des minois féminins dans un débat épique au Gesù . . . . . NON, n'IMPUTEZ PAS à ce BRAVE TYPO les fautes DE cette LIGNE IMPRIMÉE. ON tente de REPRODUIRE ici l'INCAPACITÉ VOCALE amenée PAR une RYNGITE acaDEMique!!!

## PAR-DELA LES REMPARTS

Quoique retenu au bercail par la grippe, le magistral Bernard Goulet a tout le même réussi à engager une pléiade de vaudevillistes réputés pour ce spectacle de nuit au théâtre Château . . . . . C'est samedi soir également que l'extravagant René Coutlée présentera une revue au titre déconcertant sur la scène du Français. Bons succès à l'un et à l'autre . . . . . D'ici quelques mois, Paul L'Anglais réalisera de grandes choses dans un domaine nouveau. Et, nous applaudissons déjà ce compatriote . . . . . Depuis ce terrible mal de ventre, Armand Leguet ne croit plus aux pilules pénicillinisées . . . . . Echo de l'initiation de dimanche chez les Chevaliers Colombiens: Victor Pagé, Léon-Noël de Tilly, le CBFiste Gérard Boulais et les autres étaient là; Alain Gravel, point. La frousse? . . . . . Il y a belle heurette que nous avions vu aussi rafraîchissante frimouses. Pour sûr, l'accordéoniste Claudette Jarry fera son chemin . . . . .

## AU DIABLE VAUVERT

Vous verrez! Paul Dupuis sera bientôt de retour pour des apparitions en public lors des premières montréalaises de "Johnny Frenchman", le film anglais dans lequel il tient la vedette . . . . . A Chicago, Lucienne Letondal se rend et revient des représentations Lazaristes dans une limousine conduite par un chauffeur en livrée. C'est qu'une riche famille française de la Cité des Grands Lacs a adopté notre gentille concitoyenne pour la durée de son séjour . . . . . Des Torontois se proposent d'éditer un Annuaire de la Radio. Aussi, on voit ici et là de ces formules pour le prochain "Who's Who In Canadian Radio" auquel nous les Canadiens français devraient s'intéresser . . . . . Le Québécois Saint-Georges Côté n'a pu identifier correctement le personnage. Toutefois, le postillon lui délivrera l'acquiescement et le remerciement . . . . . Quant à René "Beau-Brummel" Lecavalier, il semble plein d'entrain depuis ces vacances nordiques!

## LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN

Le 8 mars, l'excellent programme "Madeleine et Pierre" entrera dans sa neuvième année d'existence. Nos félicitations à André Audet et à tous les interprètes d'aujourd'hui et de jadis . . . . . A la Mi-Carême, Réjane DesRameaux organise un Bai Masqué en l'honneur de sa fille Eve-Marie. Ginette Letondal, Lyse Prince, Monique Oigny et Gloria d'Argental seront sûrement invitées . . . . . Parfaitement rétablie d'une intervention chirurgicale dans son oreillette gauche, Jeannine Boyer poursuit le rêve de sa vie dans l'enthousiasme . . . . . Il y a une Madeleine Cardin qui ne peut se décider à aborder le régime matri-

monial, malgré des offres répétées . . . . . Eh, dites-vous, ce concours pour la "jambe superlative"? N'avez crainte, nous y verrons quand la grippe aura été définitivement terrassée . . . . .

## UN ACADEMICIEN DANS LA MOUSE

("Diable! Où est passé Jules Ferland, le libraire ambulant dont la clientèle se compose de comédiens et de gens du métier? Nous n'avons pas vu son toupet depuis une huitaine . . . . ." Livraison Radiomondaine du 2 février).

Montréal, le 2 février 1946.

Monsieur L'Académicien,

Je suis vraiment touché de l'intérêt que vous attachez à mon sort. Mais, rassurez-vous, un libraire ambulant ne néglige pas sa clientèle si longtemps. Certaines blondes pourront vous l'affirmer. Au lieu d'utiliser l'ascenseur, il vous aurait fallu grimper les escaliers du King's Hall pour me surprendre confortablement installé sur les marches comme à un comptoir. Meilleures salutations.

Jules FERLAND,  
Le Libraire des Célébrités.

Sapristi! Non seulement, nous devons des excuses au "libraire des célébrités; mais, nous nous verrons dorénavant dans l'obligation d'escalader à la manière des alpinistes ces degrés escarpés de l'édifice Radio-Canadien . . . . .

## LE RETOUR DU PECHEUR . . . . EN EAU TROUBLE

Tandis que ces champions du sexe fort grelottent sous leurs épais cache-nez, toutes les CBFettes et toutes les CKACettes discutent les modes printanières . . . . . Lorsqu'il reçut son cachet entier à la quatrième représentation des "Trois Valses", Camille Ducharme s'évanouit. Car, on ne l'avait si bien traité auparavant . . . . . Demandez à Teddy Burns-Goulet de vous raconter la Parabole des Sept Vaches Grasses! Une histoire édifiante, vraiment . . . . . Qu'est devenu l'"Amour Atomique", le programme CHLPétaradant? . . . . . Marcelle Richer et sa flamme étudiante mènent sûrement l'existence heureuse des ménages sans histoires. (Ah, elle ne rira plus de notre rosace olfactive, cette espiègle!)

## LE COIN DES CURIOSITES

D'où vient cet engouement subit pour le chanteur Fernand Robidoux? Pourtant, chères dames, il n'est guère un nouveau venu sur les ondes laurentiennes . . . . . Ainsi, Carl Dubuc écrit une adaptation française de "He Who Gets Slapped". Donc, il se fera entendre avec d'autres compatriotes aux représentations anglaise et française de la pièce donnée par le Contemporary Art Theater . . . . . Puis, la délicieuse José Forgues persévère dans ses ambitions de devenir une grande chanteuse. Malheureusement, celle-là ne deviendra que célèbre . . . . . Décidément, le directeur CKACiste Paul-Emile Corbeil a bien hâte de mettre fin à ces visites au médico . . . . . André "Le-Physique" Rancourt continuera de chanter les compositions de son maître Léo LeSieur. Et, c'est tant mieux . . . . .

## POUR TERMINER EN BEAUTE . . . .

Même la critique anglaise n'a eu de cesse de vanter les Equipiers pour "Huis-Clos" et "Le Testament du Père Leleu". Bravo, Muriel, Yvette et Roger! . . . . . Le metteur en scène Dagenais dirige les répétitions du Shakespearien "King Lear" qu'une troupe anglaise présentera au début de mai . . . . . A sa nièce de six ans, le cuisinier des sons Gilles Rivet a promis d'éviter les embûches de la vie métropolitaine. Alors, gare aux reproches de ce bon ange, cher ami . . . . . Il y a aussi le comédien-bruiteur Marcel Giguère qui ne gagne guère de l'embonpoint, malgré la meilleure volonté du monde!



## LE THÉÂTRE RADIOPHONIQUE

À

# C. H. L. P.

Une émission pour les petits

FERMANDE EMERY

présente

## RADIO-JEUNESSE

de 3 H. 15 à 8 H. 30 le VENDREDI

Ne manquez pas les aventures extraordinaires de ces bons vieux "habitants" de St-Joseph.

ECOUTEZ LE VENDREDI SOIR

NEUF HEURES

## VIEILLES GENS VIEILLES CHOSES

Un sketch de JEAN BART

TOUS LES SAMEDIS SOIRS

7 HEURES 30

## Au Fil des Ondes

DU CHANT . . . DE LA MUSIQUE  
DE BONNES BLAGUES

C H L P

1490 sur le cadran de votre radio

## Les anniversaires des artistes de la radio cette semaine!

DIMANCHE

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

10

FEVRIER

11

FEVRIER

12

FEVRIER

13

FEVRIER

14

FEVRIER

15

FEVRIER



J.-A. Cussor

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :** Estelle Mauffette, René Lecavaller, Jacques Auger, Sita Riddez, Chérubina Scarpaleggia, Roger Garand, Jean Coutu, Georges Groulx, Marthe Gagnon, Réal Longtin, Marcel Journet, Mariette Daigle, André Louvain, Robert Gadouas, Marjolaine Hébert, Jacques Normand et Bruno Cyr.

- 1—Qui tient le rôle d'Alexandre Sylvio dans «Jos Lavigneurs»?  
2—Celui de Pee-Wee dans «Pierrot Latulipe» et M. Simon dans «Jeunesse Dorée»?  
**BIZOUIN PAPAYOS**

Bonjour, ça va?  
1—Hector Pellerin.  
2—Réal Longtin — Jean-Louis Paris.

- 1—Philippe Robert est-il marié? Dans le **RADIOMONDE** où parurent les photos du deuxième Gala des Artistes, dans un bas de vignette, c'était écrit: Mme et Philippe Robert.  
2—Qui lit les Evénements Sociaux?  
3—Est-ce que Mario Verdon, Bruno Cyr, Jacques Liénard-Boisjoll et Gil Laroche sont mariés?

J'admire ces **ANNONCEURS**

- 1—Pas encore. C'était une erreur tout simplement.  
2—M. Camille Leduc.  
3—Mario Verdon est fiancé à Paule Valentine et Gil Laroche à Madeleine Ducharme. Les deux autres ne se sont encore prononcés en faveur de personne.

- 1—Quel est l'âge du jeune pianiste Pierre Brabant?  
2—Est-ce qu'André Mathieu a un tempérament sanguin?  
3—Où devrais-je m'adresser pour avoir la signature de Noël Brunet?

**MIMI**

- 1—20 ou 21 ans.  
2—Je crois qu'André, comme tout le monde, a le droit d'avoir un mélange de tempérament; à lui aussi les sautes d'humeur sont permises. Je puis vous dire, toutefois, qu'il est d'un très bon naturel.  
3—Profitez de l'un de ses concerts ou de l'une de ses apparitions au micro pour lui voler son autographe.

- 1—Quel âge a Pierre Thibault? Pourquoi ne l'entendons-nous plus dans son rôle de Pierrot dans «Rue Principale» et dans celui de Georges de «Madeleine et Pierre»? Pourquoi ne parlez-vous pas souvent de lui dans votre journal? Ne pourriez-vous pas publier sa photo?

**BRUNETTE aux yeux verts**

- 1—Il a 17 ans. Parce que l'intrigue ne réclame pas son personnage. Je n'ai rien à voir à sa publicité. Tout ce qui est en mon pouvoir de faire, c'est de répondre aux questions que l'on me pose à son sujet; ce dont je m'acquitte avec plaisir.

- 1—Où pourrais-je m'adresser pour suivre des cours d'Art Dramatique de Sita Riddez?  
2—Qui est Pierre dans «Madeleine et Pierre»? Est-il marié?

**JE VOUS ADMIRE SANS VOUS CONNAITRE.**

- C'est pour ça que vous m'admirez...  
1—Ecrivez-lui au soin du poste CKAC ou CBF. On lui remettra votre lettre.  
2—Jacques Bélaïr. Non.

- 1—Est-ce que Réal Longtin suit encore des cours en sciences et en mathématiques chez le professeur Rousseau?  
2—Où est né Marcel Sylvain?  
3—Est-ce que Chérubina Scarpaleggia, Roger Garand, Jean Coutu, Georges Groulx et Marthe Gagnon vont encore à l'Université de Montréal? En quelle faculté est la petite Chérubina?

**ETUDIANT.**

- 1—Oui toujours. Il est rendu en philosophie, première année.

- 2—A St-Jean.  
3—A l'exception de Marthe Gagnon, tous fréquentent l'Université. Chérubina est étudiante à la Faculté des Lettres. P.S. Je ne suis pas Fabiola Poirier.

- 1—Est-ce Mme Allette Brisset-Thibodeau qui écrit l'histoire de «Ceux qu'on aime»?  
2—Combien a-t-elle d'enfants? Quels sont leurs noms?  
3—Quelle était l'occupation de son mari?  
**UNE ADMIRATRICE.**

- 1—Oui, elle est en effet l'auteur de cette intrigue très captivante.

qu'il y a eu erreur dans l'énumération des artistes de la loge de «Vie de famille». Il ne faisait pas partie de ce groupe. Il était accompagné de sa charmante fiancée, Mlle Thérèse Guévremont.  
2—Florence Robidoux — Elsie Gareau.

- 1—Ne trouvez-vous pas que dans certaines chansons, Fernand Robidoux chante beaucoup comme Perry Como?  
2—Etait-ce bien la voix de Marcel Journet que j'ai entendue dans la version française de «Prisonniers du passé»?

- 1—A qui sont mariés les artistes suivants: Ovide Légaré, Jean Lalonde, Roy Malouin, Jacques Catudal, Albert Cloutier, Roland Bédard, Bernard Goulet, Marcel et Roger Baulu, François Lavigne, Gaston Dauriac, Juliette Béliveau, Gisèle Schmidt et Thérèse Gagnon?

**MONSIEUR ROY.**

- Auriez-vous l'idée de dresser notre arbre généalogique?  
1—Emilia-Jeanette Deguire, Marie-Paule Bolduc, Cécile Trudel, Evangéline Aucoin, Marcelle Lefort, Marcelle Lachapelle, Evelyne Boivin, Rena Loke, Anita Finnerty, Lilliane Dorsenn, Aline Deroux, Albert Larue, Marc Audet, Me Germain Buck.

- 1—Qui joue Thodore dans «Un homme et son péché»?  
2—M. et Mme Maurice Chevalier dans «Les secrets du Dr Morhanges»?  
3—Quand les artistes reçoivent-ils leurs cachets? Tous les vendredis ou après chaque émission? Sont-ils payés par les réalisateurs?

**POLICHINELLE.**

- 1—Louis-Philippe Mercure.  
2—Robert Gadouas et Marjolaine Hébert.  
3—A CKAC, les artistes reçoivent leurs honoraires de la direction même du poste, 8 jours après l'émission. A CBF, les artistes s'adressent aux agences qui les ont employés. A CHLP, les cachets sont distribués par les réalisateurs eux-mêmes.

- 1—Qui joue Poléon et la gentille Lucille dans «Madeleine et Pierre»?  
2—Qui est la pétillante Georgette dans «Grande sœur»?

**NIQUETTE.**

- 1—Roland Chenail et Hélène Bienvenu.  
2—Marjolaine Hébert.

- 1—Quel est le nom de celui qui a joué du piano à CKAC, un samedi après-midi à 1 hre 45?

**CURIEUSE.**

- 1—C'est Pierre Brabant.

- 1—Monique Challer, voisine des Troubadours, a-t-elle déjà demeuré sur la rue Boyer dans Villeray? J'ai déjà eu une compagne de classe du nom de Lise Challer. Est-elle la sœur de Monique? Si oui, qu'est devenue cette belle Lise aux cheveux d'or?

- 2—Le ménage René-O. Boivin a-t-il des enfants? Demeurent-ils dans la paroisse Notre-Dame du Rosaire?  
3—On m'a dit que Mme Jeanne des Rameaux ne porte pas son vrai nom et qu'elle n'écrit pas elle-même les textes de son programme. Est-ce vrai?  
4—Sur les photos prises au cours d'une réunion chez Mme des Rameaux, j'ai cru reconnaître la petite fille du Dr Sansregret ainsi que sa maman. Me suis-je trompée?

**MON-MI-LOU.**

Mais non, votre pseudo me plaisait beaucoup; d'autant plus qu'il était unique. Mais quand on connaît la signification de celui-ci, il est loin d'être banal...

- 1—Oui et plus précisément au no 7449. En effet, et cette «belle Lise aux cheveux d'or» est aujourd'hui Mme John Handforth et demeure à Chicago.  
2—Pas encore, et ils ne demeurent pas dans cette paroisse.  
3—Elle porte le nom de son bisaïeul. On vous a mal renseignée. Mme des Rameaux s'acquitte elle-même de ce travail fastidieux que demandent la rédaction de ses textes radiophoniques et de la tenue, à date, de sa correspondance personnelle.  
4—La petite, oui. La maman, non.



- 2—Un seul. Michèle, une charmante enfant de 14 ans.  
3—Il était avocat.

- 1—Est-ce que Radio-Ouest Française a obtenu tous les résultats désirés pendant sa campagne?  
2—Pourquoi n'octroie-t-on pas une bourse à Pierre Dagenais pour qu'il puisse parfaire ses études en Europe?  
3—Que pensez-vous de la littérature canadienne? Moi j'en dis beaucoup de bien.

**FERVENTE ADMIRATRICE.**

Avec une maman telle que vous et une orientation si hâtive vers la grande carrière dont vous parlez, votre fillette ne saurait attendre que de très grands succès. Je vous souhaite cette grande joie.

- 1—Les grands quotidiens ont rapporté récemment que la compilation définitive des résultats n'était pas encore terminée mais que la réussite était assurée.  
2—C'est là le secret des gouvernants et des dispensateurs des deniers publics.  
3—On a dit bien des choses de la littérature canadienne. On a même été jusqu'à nier son existence. Elle aura un avenir brillant puisque le passé et surtout le présent le garantissent.

- 1—J'aime la voix de René Lecavaller. Pourquoi ne participe-t-il pas à plus d'émissions radiophoniques?  
2—Nous n'entendons pas souvent les voix de Jacques Auger et de Sita Riddez. Que font ces grands artistes?

**BACHELIERE '47.**

- Avez-vous hâte de revêtir solennellement la toge?  
1—Comme chanteur, il donne à tout le monde «Bon appétit» deux fois la semaine et comme annonceur il prodigue les richesses de sa voix dans de nombreuses émissions. N'êtes-vous pas un peu gourmande?  
2—Vous avez eu la réponse dans le courrier de la semaine dernière pour ce qui est de Sita Riddez. Je ne sache pas que Jacques Auger se fasse entendre moins souvent.

- 1—J'ai vu, dans **RADIOMONDE**, les photos du Gala des Artistes. Philippe Robert est photographié à deux reprises et ce n'est pas la même jeune fille qui est à ses côtés. Qui sont-elles?  
2—Quel est le nom de jeune fille de Mme Roger Florent et celui de Mme Raymond Cardin?

**UNE ABONNÉE DE ST-JEAN.**

- Un gros merci pour le compliment... flatteur.  
1—Ce soir-là, Philippe n'a pas quitté sa dulcinée d'une semelle. J'ai consulté les photos du Gala et je me suis aperçue

**Dans le Bas du Fleuve  
tout le monde  
écoute  
CJBR  
RIMOUSKI**

**CKCH** AFFILIÉ À  
**RADIO-CANADA**

• DE BEAUX PROGRAMMES  
• DE BONS PROGRAMMES  
• UN VASTE AUDITOIRE

**La Voix Française**  
qui atteint la région d'Ottawa

**K  
C  
HULL**



"PREPARE ET REDIGE PAR LE DEPARTEMENT DE LA PUBLICITE DE CKAC"



Voyez comme la vie est belle le samedi soir dans la famille Gamacho. Il y en a trois qui chantent pendant que la tante martyrise le piano et que jappe le chien. Tout le monde voit la vie en rose et les rafraichissements s'en viennent. C'est tout simplement que cette belle famille canadienne-française comme des milliers d'autres à travers la province vient d'écouter Marcel Gamache, Juliette Huot, Léon Noël de Tilly, Raymond Denhez et son orchestre dans une autre des populaires "VEILLEES DU SAMEDI SOIR". Ne manquez pas vous non plus ce populaire programme chaque samedi soir, à 8 h. 30 sur CKAC.

### NOS JEUNES TALENTS AU MICRO

Une fois chaque mois, au Jardin du Bon Parler Français, Mlle Marie Antoinette Briard, éducatrice distinguée et professeur de diction qui s'est acquise une renommée bien méritée, vous présente, le samedi après-midi, à 3 h., quelques-uns de ses tous jeunes élèves les mieux doués, dans des récitations, piécettes, monologues et saynettes. D'autres vous offrent de charmantes chansons. Ce sont

des garçonnets et des fillettes de Montréal que leurs parents ont confiés à la direction experte de Mlle Briard et qui sous son égide s'initient à l'art si difficile et si recherché de savoir bien paraître en public, de pouvoir s'exprimer facilement devant un auditoire et de ne jamais connaître cette gêne paralysante, si ennuyeuse pour ceux qui en sont affligés.

Tous ne parviennent pas du premier essai au succès. Ce sont de tous jeunes artistes, des artistes en herbe, qui voient le micro et le studio pour la première fois de leur vie et qui par conséquent sont encore loin de posséder la moindre expérience. Eh! bien, il est très étonnant de voir ce que le doigté, l'expérience et la patience de Mlle Briard réussit à obtenir de chacun de ses jeunes élèves. Songez, que quelques-uns n'ont encore que quatre ou cinq ans. C'est un âge encore bien tendre pour débiter dans ce domaine, et pourtant, chacun de ces petits s'en tire de la plus charmante façon. Ne manquez pas d'écouter samedi prochain, à 3 h. p.m., sur CKAC, cette émission mensuelle du Jardin du Bon Parler français, sous la direction de Mlle Marie Antoinette Briard et vous ne manquez pas d'être intéressés au plus haut point.

### LE COIN DU CHERCHEUR

Voici onze syllabes éparpillées ici et là mais qui forment, une fois réunies dans l'ordre nécessaire, les noms de famille de quatre comédiens bien connus de CKAC. — Pouvez-vous réunir ces syllabes de façon à reconstruire ces quatre noms. Voici:

MA — DE — LI — TOUR  
BE — GA — LA — LA  
CHE — GE — VEAU  
(Réponse ailleurs sur cette page)

## Changements importants chez les annonceurs. — Belle promotion à trois des jeunes annonceurs de CKAC. — On leur confie quatre des programmes commerciaux des plus populaires.

La prospérité est au coin de la rue se sont dit trois annonceurs de CKAC ces jours derniers quand on leur eut fait savoir qu'ils avaient été choisis pour recueillir les belles successions de quatre des meilleurs programmes commerciaux du poste de la "Presse".

Des changements dans le personnel de ces programmes ont récemment créé des ouvertures pour les plus jeunes annonceurs auxquels on a fait subir des épreuves sur disques afin de choisir parmi les candidats les trois annonceurs qui seraient le plus aptes à remplir au mieux ces nouvelles fonctions.

Les résultats ont désigné trois des jeunes annonceurs de CKAC que leur talent, leur voix agréable et chaude et leur facilité d'exprimer avait déjà désigné à l'attention des nombreux auditeurs de CKAC qui les connaissent déjà fort bien et qui seront heureux d'apprendre leur succès.

Ces trois "mousquetaires" de CKAC vont donc avoir bientôt l'occasion de se faire valoir au cours des plus importantes émissions commerciales que vous écoutez à ce poste. **Mario Verdon** s'est vu confier la partie commerciale du populaire programme "Le Théâtre Improvisé" que vous écoutez de 8:00 à 8:30 tous les vendredis soirs. **Bruno Cyr** assistera désormais, sur la scène du Théâtre Château, tous les mardis soirs à 9:00 au programme qui a rendu fameux **Bernard Goulet**, car c'est lui qui prend la succession vacante de "En Chantant Dans Le Vivoir". **Yvon Blais**, lui vous reviendra désormais deux fois la semaine, car en plus d'annoncer les produits du commanditaire au jovial programme **Pierrot Latulipe**, tous les lundis soirs à 8:00, il prendra part tous les mercredis soirs à

8:30 à la plus populaire de toutes les courses, l'unique Course au Trésor.

Chacun de ces trois jeunes annonceurs de CKAC est déjà bien connu du plus grand nombre de nos auditeurs. Depuis environ un an, ils donnent au poste de "La Presse" le meilleur de leur talent et c'est grâce à leur verve et à leur souplesse devant le micro que d'autres émissions de CKAC auxquelles ils participent déjà depuis quelque temps connaissent une popularité grandissante. Le courrier qu'ils reçoivent chaque jour pour chacune de ces émissions le prouve d'ailleurs sans conteste.

Le nom de chacun d'eux est d'ailleurs comme qui dirait à ce point identifié avec tel programme que vous ne pouvez nommer l'annonceur **Mario Verdon** par exemple sans penser immédiatement à Musique à la Carte, cette émission d'un genre si original qui était d'abord animée par **Jean Lalonde** et **Mario** et qui est maintenant confiée à **Mario** et **Jacques Catudal**. Cette émission est très goûtée du nombreux public qui l'écoute tous les mercredis soirs à 9:00. De même, pouvez-vous penser aux Aventures dans la Discothèque sans penser immédiatement aux deux gais animateurs de cette émission de musique sur demande: **Mario Verdon**, encore une fois et **Jacques Boisjoli**.

Le cas de **Bruno Cyr** est tout à fait comparable et sa popularité n'est pas moindre avec des programmes comme les attachantes Histoires d'Amour, à 12:45 tous les jours, où vous le retrouvez dans le rôle du secrétaire du sympathique Monsieur Dubourg, ou encore dans le vivant petit quart d'heure du matin qui s'appelle sans cérémonie: Sans Tambour Ni Trompette et que **Bruno** vous fait passer en compagnie d'artistes qui sont ses invités pour la semaine et qui vous renseignent sur la vie des programmes de votre poste favori avec des dialogues animés préparés par **Paulette Daveluy**.

Quant à **Yvon Blais**, personne ne sera surpris d'apprendre qu'on lui a confié La Course au Trésor. On n'a pas hésité dans son cas à lui confier en plus de **Pierrot Latulipe**, le lundi soir à 8:00 le programme de course qui détient tous les records d'endurance: La Course au Trésor du mercredi soir à 8:30. D'abord, on est certain qu'il sera toujours en temps pour prendre le départ de la course quand on sait que depuis des mois, c'est lui qui est tous les jours le premier arrivé au poste et qui réveille tout le monde avec son fameux Réveil Provincial. Et puis, on sait aussi que les compétitions sportives, ça le con-

naît, c'est encore lui qui présente tous les matins le bulletin des sports à 8:15 et tous les dimanches la Parade Sportive de Paul Stuart.

Nos auditeurs seront certainement curieux d'assister aux débuts de ce trio d'annonceurs en écoutant les émissions des populaires programmes dont nous venons de parler et à **Mario Verdon**, **Bruno Cyr** et **Yvon Blais**, nous souhaitons bonne chance dans leurs nouvelles fonctions.

### LA PARADE SPORTIVE

Le populaire reporter sportif **Paul Stuart** déploie pour présenter aux auditeurs du poste CKAC les faits saillants de la semaine dans le monde du sport et amener devant son micro les étoiles de l'heure, une activité inlassable, bien récompensée d'ailleurs par l'intérêt qu'offre aux auditeurs sa Parade Sportive qu'il vous présente tous les dimanches à 12:30.

Pour son émission de dimanche dernier, **Paul Stuart** avait annoncé à ses auditeurs qu'il leur présenterait en interview le fameux ailier des Canadiens, **Murph Chamberlain**. Puis, sa chance lui a fourni l'occasion de vous faire entendre **Bobby Managoff**, le lutteur de Chicago qui se trouvait de passage à Montréal, à l'occasion d'un combat qu'il a livré au Forum.

Dimanche prochain, à 12:30 sur CKAC, **Paul Stuart** vous présentera de nouveau sa Parade Sportive, et cette fois, vous pourrez entendre l'étoile du Hockey dans l'équipe du Canadien **Murph Chamberlain** qui sera accompagné de **Jimmy Peters**, autre ailier des Canadiens.



Un autre des membres de ce trio d'annonceurs que les auditeurs de CKAC auront maintenant l'occasion d'entendre au cours de quelques-uns des meilleurs programmes de ce poste est **BRUNO CYR**, qui accompagnera **Bernard Goulet** à l'émission la plus populaire, à l'émission qui a valu à son réalisateur le trophée deux années de suite: "En Chantant dans le Vivoir", que vous ne manquez pas d'écouter tous les mardis soirs à 9 heures sur CKAC.

### Réponses au COIN DU CHERCHEUR

- 1 — DELAGE
- 2 — BELIVEAU
- 3 — GAMACHE
- 4 — LATOUR



**JOS FLOCHE**

NE PERDEZ PAS D'ARGENT

PAR VOTRE FAUTE

écoutez

**JOS FLOCHE**

TOUS LES SOIRS

7 H. P.M. — CKAC

**Ne Manquez Pas Le Départ!**  
MERCREDI SOIR  
CKAC - - 8:30  
**LA COURSE AU TRÉSOR**  
\$100.00 EN PARTANT



COULEURS RAYONNANTES...

TEINTES RICHES ET CHAUDES...

MAGNIFIQUES FLEURIS...

VOILÀ CE QUE NOUS OFFRENT LES

**NOUVEAUX  
TISSUS**

1946

CHEZ **MESSIER**

Les couleurs les plus enchanteresses dans un beau crêpe de laine; voyez plutôt: turquoise, lime, fuchsia, poudre et mauve dahlia: Un tissu ravissant qui fait déjà fureur. La verge . . . . . \$3.95

D'autres teintes superbes, toutes nouvelles, dans un beau velours de laine pour manteaux de grand chic. Vert Guana, coco, poudre, rouge clair, rose valon et bleu tendre. La verge . . . . . \$5.50

**CRÊPE  
MAROCAIN...**

Une innovation, une création admirable en fait de coloris riches et chauds. Un crêpe imprimé aux teintes multiples, d'une facture toute nouvelle. Vous l'aimerez, vous l'adopterez. La verge \$3.95

**MESSIER** *Limités*

J.-E. CADIEUX, Président — J.-C. AUBRY, Secrétaire-trésorier



FA. 3541

"Le grand magasin à rayons de la rue Mont-Royal à Montréal"